

Neuvième Année

N° 9 - 1983 - 84



Stencil gravé - Classe 15 - Heureux Abri - Momignies (Belgique)

# CHANTIERS

DANS  
L'ENSEIGNEMENT  
SPÉCIAL

MENSUEL  
D'ANIMATION  
PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE  
**PÉDAGOGIE FREINET**  
des travailleurs de l'enseignement spécial

# ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE — PÉDAGOGIE FREINET DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL (A.E.M.T.E.S.)

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de perfection-

nement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S. E.N.P., etc.) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'École Moderne (I.C.E.M.).



## SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit « normal » et ils encouragent les adhérents de l'AEMTES à participer au travail des groupes départe-

mentaux de l'École Moderne et des diverses commissions de l'ICEM. En effet, l'expérience prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolastiques, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

## SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les « CHANTIERS DE TRAVAIL » axés sur divers thèmes — et ouverts à tous — ... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue « CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL », qui publie chaque mois des Actualités, la vie des « Chantiers » en cours, une rubrique « Entraide Pratique », et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

---

## L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

« L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple. »

C. FREINET, Nancy 1950.

« ... C'est tous ensemble ensuite, éducateurs du peuple, que, parmi le peuple, dans la lutte du peuple, nous réaliserons l'École du Peuple. »

C. FREINET

(« Pour l'École du Peuple »)

« L'école n'est pas une oasis, un endroit privilégié en dehors des conflits sociaux, elle est traversée par la contradiction entre ceux qui oppriment et ceux qui sont opprimés.

Estimant qu'une société socialiste authentique ne peut se construire avec des individus aliénés, l'ICEM

appelle tous ceux qui luttent contre l'exploitation à aider de toute leur force à la transformation de l'institution scolaire, l'un des lieux de reproduction des clivages sociaux et de l'idéologie dominante et autoritaire... »

(Extrait du Préambule  
de la Plate-forme Revendicative  
de l'ICEM — 1978 —)

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX  
publie une revue pédagogique :

« L'ÉDUCATEUR »

LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 66

06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

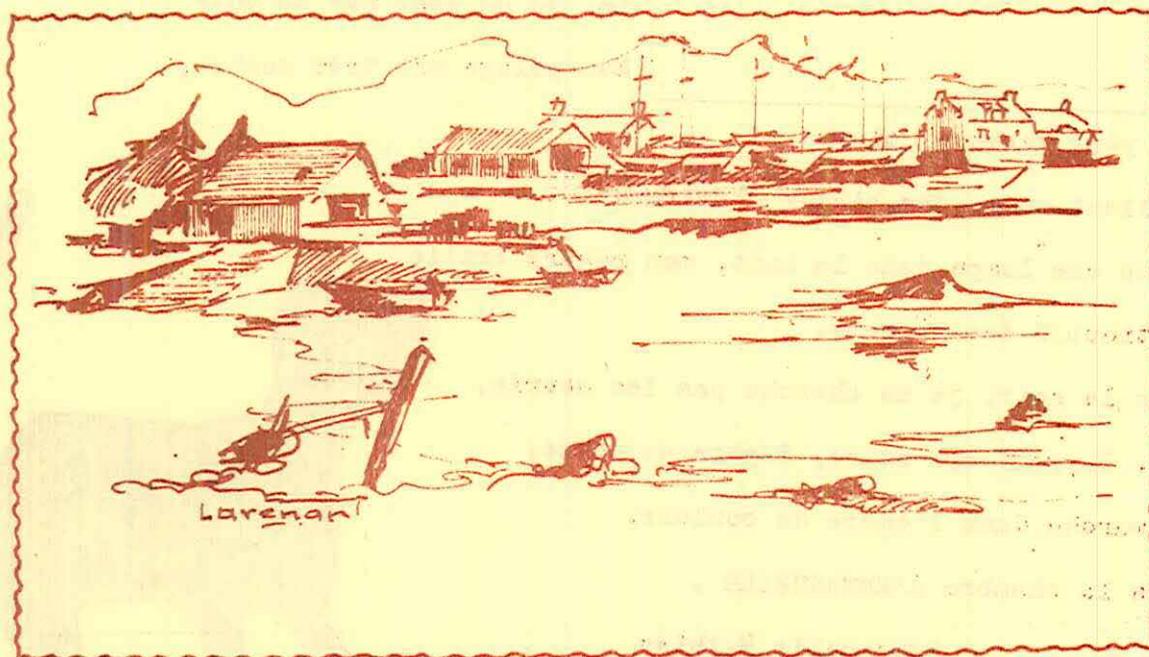
# SOMMAIRE

**Hors couverture** : Supplément "DERNIERE MINUTE" Les Stages d'été, fiche inscription dans ce numéro :

3. *Sommaire et expression adulte* Lavenant  
4. *Expression enfants: Journal scolaire "Entre Jeunes"* **Pages blanches :**
5. *Quels outils pour la personnalisation des apprentissages:* M. GABARET  
7. *Yolande la Grande ou éduquer avant de rééduquer :* René LAFFITTE  
11. *E.N.P. "un système de travail" :* Serge JACQUET et Olivier LOHEDO  
15. *Les couleurs et l'organisation de la classe :* Marc AUDET  
22. *Un montage audio-visuel à votre disposition :* Michel ALBERT  
23. *Histoire de mots tordus :* Martine BONCOURT, in C.P.E. - Jean-Claude SAPORITO  
27. *la lecture en Enseignement Spécial*
31. *Expression adulte:* Poème d'Eric DEBARBIEUX, et Jean MERIC, Fleur de Jean LE GAL pages 6 et 17, Michel ALBERT; page 21, Bernard GOSSELIN

**Pages Coopératives :** Adresses utiles - Abonnements à CHANTIERS -

3. *Coop Echos du mois: le mot de l'équipe - les échanges de la Commission:*  
1. *Remise en cause de l' AIS - 2. démarrage par l'Entraide - 3. Pratiques et recherches - Informations: des livres* Michel FEVRE  
5. *Coop Informations: des statistiques...; sur la lecture - Lu dans les Bulletins* M. F.  
6. *Coop Appel: A propos des dossiers d'orientation en C. de P.* Michel FÈVRE  
7. *Coop Appel: CHANTIERS N° 100 - Entraide pratique: Annonces Appels - 4 fiches* P. R.



**Inscrivez-vous vite aux stages d'été 1984**  
**SETE: du 25 au 30 Août et 2. du 30 Août au 2 Septembre**

EXPRESSION  
Enfants

Extrait du journal :

" ENTRE JEUNES "

Le Dauphiné enfantin

Ecole Margerie

26200 MONTE LIMAR

LE CONTRAIRE

LE PASSAGER VOLE LE VOLEUR

LE CAHIER ECRIT SUR LE STYLO

LE GATEAU ME MANGE

LE FAUTEUIL S'ASSEOIT SUR MOI

LE BOBBON ME MANGE

LE LAPIN TUE LE CHASSEUR

LE BUT ARRETE LE GARDIEN

Pascal CLAEYS

ENVOYEZ

votre participation à :

Patrice BOUREAU

" Le Fief Marron "

Ste Radégonde des Pommiers

79100 THOUARS

LA CHATTE D'EMMANUELLE

Je suis la chatte de la maison,

La panthère noire souple et douce

Qui se glisse dans le noir

Dans l'ombre du couloir.

Là, on ne peut pas me voir !

Mon pelage est très sombre,

Mes yeux verts et clairs

Brillent comme des bijoux d'émeraude.

Comme une lampe dans la nuit, mon regard brille,

Il trouble des secrets.

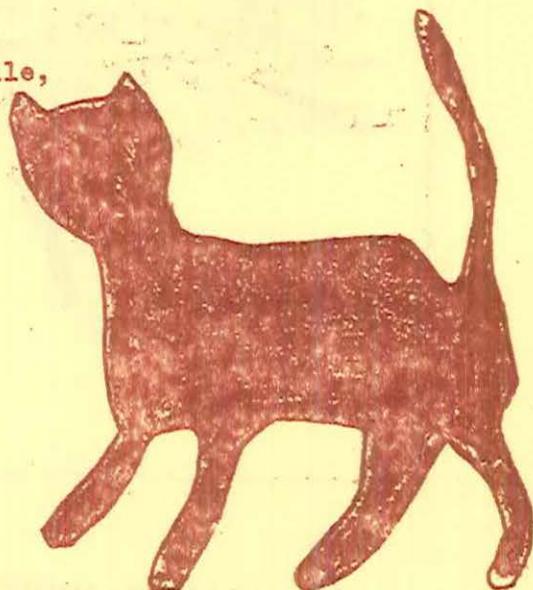
Mais le soir, je ne cherche pas les souris,

Moi, la panthère noire, légère et douce,

Je marche dans l'ombre du couloir,

Vers la chambre d'EMMANUELLE .

Emmanuelle Mathieu



## QUELS OUTILS

POUR LA PERSONNALISATION DES APPRENTISSAGES EN  
CLASSES SPÉCIALISÉES

MIREILLE GABARET

Cette question, posée dans l'appel (11) de la rubrique "Annonces-Appels-Entraide Pratique" (Chantiers n° 5), suscite un questionnement pour chacun d'entre nous. Des questions générales qui vont du rôle des outils à la création concrète de ces outils. Nous nous posons souvent la question de l'adaptation des outils existants (CEL ou autres) aux enfants de nos classes, comme celle de la création d'outils spécifiques sur une année, pour un groupe d'enfants donné. Mireille GABARET nous fait parvenir une première réponse, relative uniquement aux Outils-Fichiers (les fichiers n'étant pas les seuls outils). Sa réponse soulève de nouvelles pistes à "fouriner". Peut-être avez-vous des réponses à apporter ? Dans le même temps, nous vous proposons un questionnaire émanant du Comité d'Animation de la CEL, transmis par Claude GAUTHIER (questionnaire in Echos du mois, pages Coopé).

L'équipe de rédaction se chargera de faire le lien avec la CEL, mais déjà n'hésitez pas à répondre à : Mireille GABARET.

23, rue des Sports  
44400 - LES SORINIERES

Qui assurera les échanges à propos de quels outils ?  
Envoyez lui vos réactions, suggestions, interrogations.

-o-o-o-o-o-o-

J'oserais dire que l'individualisation est le propre de l'Enseignement Spécialisé et peut-être en particulier des SES !...  
Je reçois 16 élèves de 5 ou 6 classes différentes, des histoires scolaires très diverses, des niveaux extrêmement disparates. J'ai donc équipé la classe (souvent à la demande des enfants, quelquefois avec leur aide) d'un grand nombre de fichiers (12 !). En fait, les apprentissages de base se font surtout individuellement (au moins une heure par jour est consacrée au travail aux fichiers). Je continue à proposer aussi les bandes enseignantes (la plupart programmées par moi). Je ne vois plus au catalogue les bandes vierges et les boîtes...

Dans cette profusion d'outils, très peu sont édités (mais c'est quand même grâce au mouvement qu'ils existent puisque c'est mon appartenance à l'ICEM qui m'a conduite à l'individualisation). On utilise :

- les cahiers d'opérations,
- les nouvelles techniques opératoires,
- les nouveaux fichiers d'orthographe,
- les bandes de l'atelier de calcul.

Il est très difficile d'utiliser les fichiers CEL tels quels dans ma classe (Suis-je un "cas" ?). Pour un élève de SES, les notions qui ressortent au niveau des apprentissages sont : quantité et urgence.

Quantité : parce que les acquis à l'entrée en SES sont souvent très réduits (niveau CP - CE1).

Urgence : parce que l'on ne dispose que de deux ans pour acquérir les notions de base avant d'entrer en formation professionnelle.

En outre, alors que leurs pairs des classes banales peuvent espérer être confrontés au monde du travail à 18, 20 ans ou plus tard, nos élèves doivent à 16 ans posséder des notions pratiques (leur permettant d'être autonomes) qui ne figurent pas dans les programmes scolaires d'où spécificité du contenu des apprentissages.

J'ai donc "inventé" pas mal de fichiers pour se débrouiller avec l'heure, la monnaie,

les papiers administratifs, la lecture de tout ce qui nous est proposé dans le monde moderne.

Pour ce qui est des apprentissages plus scolaires, je me heurte, à partir de la notion d'urgence évoquée plus haut, à la difficulté de programmation. En effet, celle qui est proposée dans les outils édités par la CEL est, soit trop lente (fichiers d'opérations impossibles à parcourir en si peu de temps, soit trop rapide (atelier de calcul ne correspondant pas au niveau de compréhension de nos élèves).

Le contenu des fichiers est parfois aussi inadapté, car ce qui est nécessaire pour nos élèves, c'est une démarche simple, ne faisant appel qu'à une notion à la fois et je trouve à ce propos que certaines fiches d'orthographe seraient plus efficaces à notre niveau si elle ne faisaient pas intervenir en même temps : astuce, vocabulaire, syntaxe, etc... (fichier C).

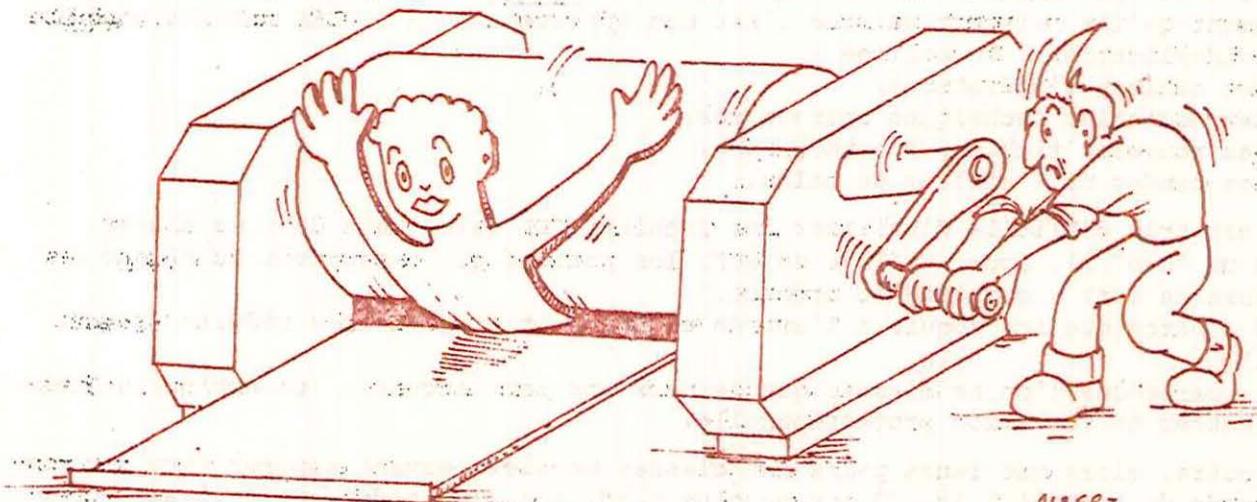
Enfin, les outils CEL dans le domaine de l'individualisation font beaucoup appel à l'écrit... ce qui rebute terriblement nos élèves. Je n'ai pas toujours, dans la confection de mes fichiers, échappé à ce défaut.

Je m'aperçois que les fichiers que je trouve le plus adaptés à mes élèves sont ceux que j'ai fabriqués au jour le jour, sur le vif (problèmes vécus, difficultés de lecture, orthographe des textes libres) et qu'ils ne seraient pas édités à la CEL parce que ne correspondant pas à la ligne pédagogique actuelle du Mouvement. L'aide que j'essaie d'apporter en lecture par exemple est plus un travail de ré-éducation. (après les échecs qu'ils ont connus) qu'un travail d'apprentissage tel qu'il se pratique dans une classe ordinaire (et en temps et en heure).

Mais, où est la vérité ? qui a raison ? Peut-on réaliser des outils universels adaptés à tous les cas, tous les contextes, toutes les personnalités. L'histoire de notre fichier de correction autonome de l'écrit "Colortho" est à ce propos assez édifiante : né dans les classes spéciales, demandes prises dans la plus vive quotidienneté, mis au point localement, il n'a pas franchi le seuil du secteur français, habitué à un travail plus référentiel peut-être, plus "grammairien" ?

Je rêve d'outils multiples, divers dans leur processus, leurs bases, leur "pédagogie" (pourquoi pas ?) et ce qui est encore plus difficile à réaliser, ouverts pour que chacun l'adapte aux circonstances. UTOPIQUE ?

Mireille GABARET



ALBERT

# YOLANDE LA GRANDE

## OU EDUQUER AVANT DE REEDUQUER

( Intervention de René LAFFITTE aux XV<sup>èmes</sup> Journées Nationales Balint à Toulouse les 30-31 octobre 1983 sur le thème :

" Le temps de l'écoute dans la relation soignant / soigné " )

Un instituteur de classe de perfectionnement a-t'il sa place ici ? Je ne sais pas... En tout cas, il se sent concerné par le temps de l'écoute, et je vous remercie de nous avoir invité.

Mais, ayant une quinzaine d'individus sous sa responsabilité dont nombre de caractéristiques, d'agressifs, d'apathiques, d'instables et certains dangereux, à qui il faut bien tenter d'apprendre à lire, à écrire et compter, cet instituteur ne peut, sous peine de douloureuses désillusions, se permettre l'attitude de l'écoute flottante de l'analyste.

" Trop se pencher sur un enfant, dit Fernand DELIGNY, est une bonne position pour prendre un coup de pied au c..."

Si l'on considère que la personnalité et la capacité d'écoute de l'adulte, sont des données difficilement modifiables, comment peut-il prendre en compte chaque personnalité du groupe, sans tomber dans le piège de la relation duelle, facteur de régression et de phénomènes inconscients difficilement contrôlables ?

Je voudrais, à travers l'histoire d'une élève parmi d'autres, témoigner des possibilités éducatives d'une classe Freinet, basée sur l'expression libre, et l'institutionnalisation permanente.

## L'HISTOIRE DE YOLANDE

### SEPTEMBRE 78

10 ans, collée contre sa mère, Yolande m'apparaît comme un grand bébé. Timide, empruntée, elle pleure, tête basse, paniquée à l'idée de se retrouver toute seule.

### OCTOBRE 78

En classe, elle ne dit jamais rien. Elle se contente de répondre aux questions, d'une voix imperceptible, et d'obéir docilement. Par moment, brusquement, elle prend un air ahuri. Hébétée, bouche ouverte, elle louche légèrement et ne sait plus répondre. Puis elle redevient vive, le regard droit... Bizarre.

Se sentirait-elle gênée d'exister ?

Son frère est un bon élève de C.M.2. Son niveau scolaire à elle, est très bas. Elle sait tout juste lire, et ne peut résoudre un problème simple.

### NOVEMBRE 78

Un sociogramme confirme que son équipe la rejette et que les autres l'ignorent. Mais si elle reste isolée, elle n'est plus seule au monde. Le milieu institué dans la classe lui offre de multiples occasions de se manifester et de réagir.

- Christine, sa correspondante de Cognac, en lui écrivant, la fait exister. Yolande lui répond de son écriture convulsée, illisible en lui parlant de sa famille.

chère christine,

si dans un rapelle on est  
ceice ~~qu'est-ce~~ Maman elle a sa  
pelle eliane, mais papa  
rapelle edene, nonk fraim  
si rapelle christophe et  
moi se rapelle ~~Yolande~~ et  
ma Maman elle rapelle  
ma belonnie adhatée,  
et on plus zai ne plus  
de bonheur elle rapelle  
de titi.

- En classe, elle a un métier qui la signifie aux yeux des autres: elle est responsable des expéditions et écrit les adresses, ce qui l'oblige à soigner son écriture.
- Elle rédige pour le journal de la classe, des comptes-rendus d'observations et son nom apparaît au milieu des autres. Ces objets qu'elle choisit librement, et leur description, permettent de douter de sa soi-disant débilité. Elle observe, à la suite : un coquillage, une huître fossile, et un escargot.

Voici l'une de ses observations :

" le coquillage: Il a des pointes. "Elle" ressemble à un escargot. Il y a un trou au milieu...Le trou est très profond, le coquillage est très dur. Ca vit au bord de la mer. Peut-être ça se mange. Et vous qu'est-ce que vous en pensez ? Dedans, on a trouvé le reste de la "bête". Ca sent très mauvais "

Pendant longtemps, Yolande reste silencieuse au fond de sa coquille...

#### MARS 79

Pour la première fois, un de ses textes libres est choisi pour le journal.

Son père a renversé un garçon à mobylette. Apparaissent alors une série de textes autopunitifs, dans lesquels Yolande ne cesse de se casser la figure.

#### AVRIL 79

... Elle n'observe plus de coquille, mais une tête en argile. Va-t-elle se regarder en face ? S'accepter telle qu'elle est ?

En tout cas, elle ne louche plus et je ne constate plus de moment d'hébétude.

Puis elle raconte ses rêves. Elle rêve surtout de Maria, une grande gitane, chef d'équipe imprimerie. Elles jouent ensemble, et Yolande, elle aussi progresse en imprimerie et prend de nouvelles responsabilités.

## JUIN 79

... Cette identification aboutit à une rupture, et dans les textes de Yolande, apparaissent:

- du mimosa : "Mon père a coupé de grosses branches. En rentrant à la maison, nous avons 4 bouquets, et ils sentaient bon "

(Ils sont 4 dans la famille)

- et un fantôme : " J'ai rêvé qu'un fantôme était dans mon lit..."

Ce mimosa et ce fantôme, me font penser que, sur l'Oedipe et le complexe de castration, je n'ai que des idées. J'entends, mais ne tiens pas à jouer au farfouilleur d'inconscient. D'autant que...

## A LA RENTREE 79

... Yolande continue de progresser et s'affirme de jour en jour. Elle aide, dépanne, et devient rapidement un pilier de la classe. C'est à cette époque que je reçois enfin son dossier scolaire, et que j'ai accès à son dossier psychologique. Je découvre alors un joli tableau:

### \* LE PASSE

" Craintive et renfermée depuis l'école maternelle, elle est gentille, mais manque de moyens... "

" Elle a longtemps eu un langage déformé, elle entend mal, ses fosses nasales sont obstruées, et elle ne possède pas la vision binoculaire ( elle ne voit pas le relief )...

Un instituteur peut-il faire remarquer ici, que Yolande, "bouchée", manquant d'air et d'assurance, parlant à peine, avait quelques difficultés avec son rhino-pharynx ? C'est à dire le cavum, la zone érogène des premiers mois de la vie... (1)

Remarquer aussi que la "difficulté de vivre" (1), se retrouve à l'étape suivante: Quand elle veut marquer, laisser trace pour un autre, son écriture est convulsée. Rien à voir avec l'analité, âge de la maîtrise et de l'aisance musculaire, ?...

Il paraît difficile à Yolande d'avancer, de s'en sortir. Alors, solitude, temps monotone, le grand nourrisson régresse.

En classe de perfectionnement, elle fera une bonne débile " gentille, mais qui manque de moyens ". Le psychologue la dira " inhibée et introvertie ", les autres la diront " craintive et renfermée "...

Des spécialistes des rééducations pourront, même, traquer les symptômes, disséquer, étiqueter, labelliser... et figer ce qu'il s'agit justement de faire évoluer.

Qu'un milieu puisse se révéler éducatif et thérapeutique est tout simplement impensable. L'affirmer, provoque toujours de bien vives émotions: les compartimentages habituels et rassurants, sont mis en cause. La thérapeutique appartient à la médecine, que l'école se contente de faire son travail.

Insister serait inconvenant...

N'insistons pas et revenons à Yolande:

Hébétée, bouche ouverte, sans parole, yeux ouverts sans regard, peu d'ouïe, pas d'odorat: le sujet a fermé ses portes. Dans sa coquille, il est isolé du monde. Raté, mal foutu... Ca me rappelle quelque chose.

Mais ces renseignements datent d'un an...

---

(1) Cf entre autres F. DOLTO: "Psychanalyse et pédiatrie" Seuil/ Points  
la revue "Le Coq Héron" N°68 6 1980 (Centre E. Marcel  
39, rue Gambetta PARIS 2ème  
"La difficulté de vivre" Interéditons

---

\* ... ET AUJOURD'HUI...

Yolande parle très bien, fort, à bon escient. Son écriture s'est totalement transformée.

Bonjour, les copains et les copines

A Béziers, il fait un temps de chien : de la pluie et du vent. Le printemps n'est pas très courageux, on le critique au conseil. A l'école, c'est la mode des pistolets à eau. Pour éviter de se faire trop arrosier, on a décidé des règles de vie.

Elle est devenue chef d'équipe, capable de diriger un groupe d'enfants sans adulte, de faire capitaine d'équipe de basket, et de présider des réunions. Elle a atteint un niveau C.E.2 en français et en mathématiques. Les oreilles, le nez, la gorge, tout s'est arrangé. En novembre 1979, quand un mot de la mère me signalera ses premières règles, je lui dirai: "Maintenant, tu es vraiment une grande "...

#### QUE S'EST-IL DONC PASSE ?

Evidemment, tout peut s'expliquer: chacun sait, qu'à l'adolescence, souvent, "ça s'arrange". Bien sûr. On peut aussi évoquer la personnalité exceptionnelle de ce maître d'élite, disserter à l'infini sur mon attitude, sur l'importance des "bonnes relations, du climat de la classe, et du soleil du midi "...

Les méthodes nouvelles, l'Esprit Freinet, l'Evangile, l'Egalité des chances, l'Autogestion, ou la Pédagogie Institutionnelle, les idéologies ne manquent pas pour clore l'exposé, en élevant le débat, et récolter les applaudissements...

... et du même coup faire disparaître la classe coopérative: les coquillages, de la table d'exposition, Maria, la chef d'équipe, à qui Yolande s'identifie, les lettres, les textes, les métiers qui l'obligent à commercer avec les autres, Christine, la correspondante qui l'interpelle et la fait exister...

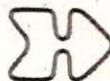
... faire disparaître tout ce milieu institué et retarder l'avènement d'une théorie pédagogique sérieuse.

Quand elles ne sont pas des naïvetés, certaines "explications" sont une escroquerie.

En 1983, en ce qui concerne l'école, il est donc de salubrité publique de ne pas élever le débat.....

Vos impressions ou réactions à ce texte sont à adresser à : René LAFFITTE

30, Au Flanc du Côteau  
Maraussan



34370 CAZOULS lès BEZIERS

LA MONOGRAPHIE (résumée) DE YOLANDE, est extraite d'un ouvrage à paraître:

"ECOLE: LE DESIR RETROUVE" ( une journée bien ordinaire dans une classe Freinet ), par René LAFFITTE et "Genèse de la Coopérative" (Groupe de Travail de l'I.C.E.M., Pédagogie Freinet)

# E.N.P.

## "UN SYSTÈME DE TRAVAIL"

### I / PRESENTATION

Le but de ce topo est de présenter le fonctionnement des 6e et 5e de l'ENP d'ALBERTVILLE (Savoie). Nous recevons 60 enfants qui ont entre 12 et 14 ans et forment 4 classes (2 x 6e et 2 x 5e). Ces enfants sont donc "soumis" à 24 h d'enseignement général.

Je suis arrivé en septembre 1980 à l'ENP. Chacun travaillait dans sa classe seul, en fonction de son "feeling" propre. Au bout d'un temps assez bref, nous commençâmes à évoquer la possibilité de "faire quelque chose ensemble". J'avais envie de permettre aux enfants de s'organiser, de choisir un peu leurs activités, mais surtout d'individualiser le travail au maximum. Peu d'outils, pas de fichier... il m'arrivait souvent de passer 2 heures pour préparer 1 heure de math, et je sortais de la classe insatisfait parce que le résultat était trop loin de mes désirs. Pour les collègues, c'était un peu la même chose, et nous avons donc décidé de mettre sur pied des groupes de niveau en math et en français, de manière à homogénéiser les groupes d'une part, à mélanger les mêmes pour plus d'échanges et de richesse, et d'autre part à éviter ou dévitaliser certains conflits entre enfants et entre adultes et enfants. Nous avons commencé à fonctionner ainsi à partir de début janvier de l'année 1981. Chacun avait donc en charge 3 groupes : un en math, un en français et sa classe d'origine (groupe d'âge) en éveil. Pour des raisons pratiques et pédagogiques, tout le monde effectuait la même matière à la même heure.

Il avait été décidé que les concertations seraient fréquentes afin de faciliter les changements de groupe. Assez rapidement, chacun d'entre nous s'avéra plus satisfait de son travail, donc plus actif et plus efficace pour plusieurs raisons :

- groupe plus homogène, donc recherche et préparation moins quantitative et plus qualitative.
- échange constant entre les enseignants et entre les enfants.
- possibilités offertes aux enfants de changer de lieu et d'entourage (adultes et copains).
- et surtout diminution des conflits, des échanges violents : il est certain que si un adulte et un même s'accrochent le matin en entrant, la journée est perturbée alors que là, lors du changement de groupe, il y avait comme une nouvelle naissance.

D'autre part, il y avait une possibilité intéressante sur le plan affectif : la quasi totalité des enfants était en contact avec 2 adultes, voire 3 et pouvait tisser une relation affective effective avec "son préféré" et idem pour les adultes.

Depuis cette époque, malgré les changements annuels d'enseignants, cette forme de travail fonctionne toujours avec quelques améliorations et une analyse plus approfondie de ses qualités. Je n'ai été absent qu'une année pour cause de CAEI, et commence donc à mesurer les effets de ce changement.

Cette année, nous essayons d'aller encore de l'avant :

- tout d'abord, on sait quelle est la durée la plus intéressante pour une séance (1 h à 1h30 : ça ne veut pas dire un seul thème par séance, mais cela évite un trop grand morcellement ou une trop longue durée génératrice de fatigue). A priori, ce n'était pas aussi évident. Nous nous sommes aperçus que dans cette mesure, nous pouvions faire presque n'importe quoi à n'importe quelle heure.
- Ensuite, nous essayons de décroisonner en éveil ; pour l'instant c'est ponctuel, selon les demandes des enfants et nos désirs. Un projet devrait naître pour le 3ème trimestre, institutionnalisant une séance de ce type avec un groupe musique, groupe peinture et deux groupes EPS chaque semaine.
- D'autre part, nous avons mis nos crédits en commun et construit un seul budget.

C'est plus long, mais ça évite d'acheter un matériel identique pour chaque classe alors qu'on l'utilise peu ; ça permet aussi d'avoir des prix plus intéressants.

Voilà, en quelques mots, une présentation rapide de ce système de travail ; nous allons essayer maintenant d'en présenter les qualités (au sens premier du terme).

## II / ANALYSE

### A) Avantages, qualités positives

Le premier de ces avantages, c'est la meilleure homogénéité des groupes. Au début, nous ne savions pas comment allaient réagir les enfants selon le groupe dans lequel ils se retrouveraient, et ne savions pas comment nommer les groupes. En fait, cela n'a jamais posé de problème car la plupart des enfants savent avant les tests dans quel groupe ils se retrouveront.

Plutôt que d'avoir du dégoût, du ras-le-bol de toujours se sentir isolé dans un groupe hyper-hétérogène, il y a comme un sentiment de sécurité de se retrouver avec des "comme moi".

On peut toujours rétorquer que dans cette situation, on crée une nouvelle ségrégation, un nouveau ghetto ; la réalité balaye cet argument : d'abord, nous essayons de réajuster le plus souvent possible les groupes, d'autre part, le fait d'être membre de 3 groupes différents permet à chaque enfant de ne pas se sentir plus rejeté qu'en vivant toujours au sein du même groupe.

Cette meilleure homogénéité semble permettre aussi des progrès scolaires : sur les 15 enfants de la classe de 6ème P, année scolaire 82/83, un seul a régressé en math aux tests de début d'année, tous les autres ont effectué des progrès qui se chiffraient entre 7 et 51 points (sur un total maximum de 120). A l'aridité des chiffres, on peut ajouter les impressions des enseignants des classes de 1ère année qui vont dans le même sens. Pour nous, la meilleure homogénéité permet une préparation plus qualitative : il est possible de creuser beaucoup plus un point, un sujet, tout bêtement parce qu'il s'adressera à un plus grand nombre et que nous aurons moins de thèmes à préparer.

Dans le même ordre d'idées, le fait de travailler ainsi amène, provoque beaucoup plus d'échanges entre nous au niveau de la pratique, des techniques ; cela provoque une diversification des exercices, un enrichissement du potentiel d'activité. Ensuite, et c'est ce qui est fondamental, depuis que nous travaillons ainsi, on assiste à une modification des rapports sociaux et affectifs entre enfants et entre enfants et adultes.

L'intégration des nouveaux arrivants se passe en douceur : au lieu de se retrouver groupés, ils sont mélangés avec les anciens qui leur expliquent, leur montrent, les initient en quelque sorte ; ainsi l'espèce de bizutage systématique qui existait a diminué dans de grandes proportions. Il n'y a plus la même rivalité entre 6e et 5e, entre petits et anciens petits qui cherchent à se "venger", à se rattraper de ce qu'ils ont subi l'année précédente. On assiste à une modification des conflits, à une amélioration du climat social et relationnel global, ce pour plusieurs raisons :

- L'enfant perturbateur, pénible : il n'est plus toujours au sein du même groupe. Il n'a donc plus la même influence puisqu'il est perçu par plusieurs adultes et plusieurs groupes. Il joue un rôle différent dans chacun de ces groupes, et son besoin de destruction arrive à s'exprimer de manière différente et n'être plus systématiquement négatif pour un groupe. Bien souvent, un enfant qui agit de cette manière est rapidement rejeté lorsqu'il vit au sein d'un seul groupe ; maintenant, il a la possibilité de trouver un groupe dans lequel il est mieux intégré, il s'y épanouira donc mieux, ce qui n'est pas dérisoire ! Néanmoins, ce n'est pas toujours le cas : certains enfants à personnalité forte gardent quelque soit le groupe un comportement et une attitude destructrice, cela est souvent dû au fait que ces enfants jouent un rôle de chef au sein du groupe.
- Même genre de problèmes : les couples ou les trios explosifs, est-ce que vous en connaissez ? Nous oui, et il nous semble que le fait pour ces mêmes de ne pas être toujours ensemble, dévitalise ces symbioses dangereuses pour le groupe et pour elles-mêmes. Certes, direz-vous, et les couples d'amis, les symbioses génératrices d'énergie ? C'est vrai, elles sont certainement moins nombreuses, moins efficaces bien qu'il soit difficile de savoir si, justement, cette énergie ne leur permet pas d'exister malgré cela ?

- Conflits entre 2 enfants, ou entre un enfant et un adulte. En aucun cas, nous ne voulons nier l'importance éducative de la résolution d'un conflit pour l'évolution de l'individu ; néanmoins, certains de ces conflits sont forts, violents et inhibants pour l'enfant. S'il s'agit d'un conflit avec un camarade, le fait de ne pas se trouver toujours avec lui, au sein d'un lieu clos, peut permettre à l'enfant qui en souffre le plus de s'exprimer, de vivre, de s'extérioriser au sein d'un autre groupe. On dévitalise ainsi les conflits violents qui, parfois, ont tendance à supplanter le reste. Quand il s'agit d'un conflit entre un enfant et un adulte, le fait de ne pas vivre constamment, 6 h par jour ensemble est vital, pour l'enfant, pour l'adulte et pour tout le groupe. S'il s'agit d'un accrochage ponctuel, le fait de changer de groupe dans la journée permet aux deux interlocuteurs de "renaître" dans cet autre lieu ; en général, ce genre de situations perturbe la vie du groupe pour le temps complet où les deux parties sont en présence. Cela n'existe plus.

Au sein de n'importe quel groupe, il existe des relations plus ou moins positives : on n'aime pas un enfant, il ne peut pas nous supporter. Que faire dans cette situation? Ce n'est pas simple. Pour nous cette question est relativisée car la durée de présence mutuelle est moindre, donc le conflit moins présent, moins important. Cela offre à l'enfant la possibilité de ne pas se bloquer contre un adulte (et réciproquement), qu'il va transformer ensuite en l'Adulte parce qu'il en existera d'autre remplissant la même fonction d'enseignant avec lesquels sa relation est différente.

Il nous semble que les acquisitions de connaissance, pour des enfants en difficulté scolaire, sont souvent liées à la relation avec l'adulte établie. Là, l'enfant a deux à trois fois plus de chance de l'établir car il est en contact avec plusieurs personnes.

La classe d'éveil : elle représente pour les enfants le moment de souffler un peu et de ce fait, d'être apte à entrevoir l'école sous une autre forme. Réactions d'enfants: "En éveil, on ne travaille pas !". L'éveil correspond à une coupure avec le scolaire.

#### B) Inconvénients, qualités négatives :

Ces inconvénients concernent d'abord l'organisation du système. Il faut chaque année recommencer, d'autant plus que les enseignants ne sont pas les mêmes. Cela demande du temps, d'effectuer des concessions afin de travailler réellement en équipe. La concertation et les échanges sont vitaux : il est donc nécessaire qu'une relation positive se crée entre les adultes, mais ce n'est pas toujours évident.

D'autre part, lors de l'absence d'un membre de l'équipe, cela perturbe tout le groupe. Si le collègue n'est pas remplacé, que faire des enfants ? Impossible de les renvoyer dans leur famille puisqu'ils ne sont pas toujours avec le même enseignant. Les répartir dans les classes ? Hum ! ... sans commentaires ! Ca peut paraître dérisoire, mais souvent, une absence d'un jour ou deux crée un tel climat, qu'il faut une semaine, voire plus, pour que de nouveau l'équilibre revienne.

Enfin, et c'est la difficulté essentielle, pour nous qui essayons de travailler dans une perspective institutionnelle, ce n'est pas toujours facile. Le groupe principal reste la classe de départ (âge). C'est avec celui-ci que nous tentons de mettre sur pied une "forme d'autogestion". Certes, le groupe est soudé, bien plus que ce que l'on pouvait craindre au départ : les mêmes se sentent d'abord membres de ce groupe, certainement parce que c'est là qu'ils ont le plus droit à la parole et à l'activité créative, et défendent ce groupe des éventuelles agressions extérieures. Nous sommes peu de temps ensemble : 9 h cette année et cela implique des choix dans les activités, une auto-élimination pas facile à admettre (pour les mêmes et pour nous). Ensuite, où finit l'émulation pour laisser place à la jalousie ?

Les mêmes étant membres du grand groupe et de petits groupes comparent les activités de ces petits états dans l'Etat. Dans la classe de Serge, les enfants qui en sont à leur 2ème année en commun sont générateurs de bien des activités que l'on réalise ; les autres classes "copient" sur nous, disent les enfants et si ça leur fait plaisir, ce n'est pas toujours facile à admettre, et provoque des refus de communiquer, de montrer ce qu'on a fait. Certes, ce n'est pas chouette, c'est que chacun des quatre groupes commence à s'organiser. Nos deux classes fonctionnent ainsi depuis le début de l'année, et dans les deux autres, l'une tente de créer une coopérative (par jalousie "parce que vous avez des sous") ; l'autre commence à faire des réunions pour

discuter de ce qu'il vont choisir et pour échanger sur leurs problèmes relationnels.

C'est très agréable de voir cette vie, cette organisation qui se créent, mais cela nous demande beaucoup de tact pour que chaque groupe accepte que l'autre crée la même chose, et surtout pour qu'il y ait échange entre les classes. Ce n'est pas évident !

Néanmoins, ces réflexions que peuvent faire les enfants stimulent les groupes "copieurs" pour être générateur d'autres idées et activités.

- Horaires : étant cantonné dans des horaires précis en math et en français, on est "obligé" de faire ces matières à ces moments là ; sans donc pouvoir avoir des inter-actions, des brassages entre math, français et éveil.
- Un autre problème concerne la correspondance : nous avons du mal à intégrer cette activité dans notre fonctionnement. Faire de la correspondance oui, mais quel groupe ? Celui de math, celui de français, celui d'éveil ? La correspondance nous paraît une activité globale difficile à intégrer dans ce morcellement.

Dans cette situation, notre manière ou nos manières de réagir relèvent souvent de l'activité de funambule avec les risques inhérents que cela comporte.

### III / CONCLUSION

En aucun cas, cette description et cette analyse ne sont exhaustives ; elles reflètent imparfaitement la réalité. Nous avons uniquement voulu essayer de parler de notre expérience afin d'abord d'y réfléchir posément, et ensuite de solliciter des remarques, critiques, suggestions, questions de votre part, toutes choses que nous attendons avec impatience.

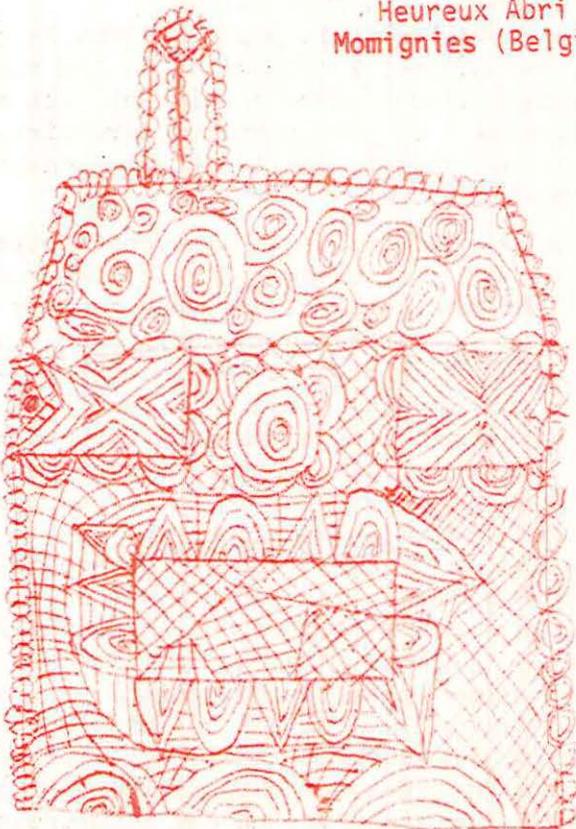
Serge JAQUET  
et Olivier LODEHO

E.N.P.

5, avenue de Winnenden  
73200 - ALBERTVILLE

Dessins :

Journal scolaire  
"ESPOIR"  
Heureux Abri  
Momignies (Belgique)



# LES COULEURS

## ET L' ORGANISATION DE LA CLASSE

MARC AUDET

*Cet article est extrait de CHANTIERS n° 12-13 (Déc. 83, Janv. 84) du Collectif Québécois de l'Ecole Moderne.*

Nous recherchons tous, en classe, les moyens les plus efficaces pour permettre à chaque enfant d'atteindre ses limites et au groupe de progresser vers une véritable autogestion. Mais, il reste tout aussi important pour moi de faire en sorte que le produit fini, qu'il soit de l'ordre des attitudes, des habiletés ou des connaissances, soit aussi le meilleur possible. Il y a des enfants et le produit, le développement individuel et collectif et le résultat de toutes les activités vécues. Et contrairement à ce qu'une première analyse pourrait faire croire, les deux aspects du travail me paraissent intimement liés. On fait plus pour le développement des enfants, comme individus et comme participants au groupe, en exigeant une production maximale qu'en la réfrénant sous le fallacieux prétexte de ne pas brimer des libertés. La liberté, à mon avis, est intimement liée à une connaissance de ses limites personnelles et de ses capacités ; on n'a de véritable choix qu'à l'intérieur de ce qu'on sait faire.

La caractéristique de la Pédagogie Freinet à mon sens est de proposer justement des moyens et des outils permettant la mise en oeuvre des croyances et des objectifs qu'on a, ou des moyens de les créer coopérativement, avec l'aide de ceux qui possèdent quelques talents en ce sens. Quelques cousins de là-bas utilisent un de ces moyens qui m'a accroché dès que j'en avais vu les premières illustrations. Le système des ceintures-couleurs que les camarades de l'Enseignement Spécial en particulier utilisaient en classe me disait quelque chose, sans toutefois que j'en saisisse toute la portée les premières fois que j'en ai eu connaissance, au stage de l'été 1981, à Mary-sur-Marne. C'était "en filière". Il est vrai que je n'avais pas à cette époque ma classe avec ses petits et grands problèmes d'organisation du travail.

Mais, quand je me suis retrouvé avec mes cocos de cette année, manifestement habitués à produire n'importe quoi, n'importe comment, à aller au bout de leurs entreprises s'ils y étaient forcés seulement, pour plusieurs, avec toute leur diversité d'attitudes, d'habiletés et de compétences, avec leur désorganisation fonctionnelle, je me suis mis à pester contre ces situations de manque d'organisation. Puis, je les ai recentrées sur moi, me rendant bien compte que j'en étais au moins tout autant responsable qu'eux. C'était mon rôle de proposer une organisation du travail et des moyens efficaces d'éviter les confusions, de prévenir les situations d'échec et de garantir des succès... C'est là que le système des ceintures-couleurs m'est revenu, a resurgi de sa filière !

C'est qu'il était nécessaire de garantir des conditions de travail permettant un raisonnable succès et d'engager les enfants, chacun des enfants, dans des démarches à leur mesure. Cela nécessite de ma part une connaissance de l'état de chacun et l'organisation de différents types de rôles et d'activités. Pour ce qui est des activités, les choses se mettent en place progressivement en classe depuis la rentrée. Il reste beaucoup à faire. Mais, si je ne m'en tenais qu'à cet aspect de la question, il resterait des insatisfactions à porter. Jusqu'à ce que je m'astreigne à reconnaître aux enfants les limites et capacités individuelles qu'ils ont, et à accorder ce qu'ils ont à faire ou ce que je leur demande de faire à cette reconnaissance. Et par conséquent, à déterminer les limites d'exigences, sur le plan de la production et de l'attitude, que je dois avoir avec chacun.

Le problème est aussi lié au fait que chaque fois que je demande quelque chose à un enfant ou chaque fois qu'il me demande quelque chose, la question doit être étudiée à la pièce, et y intervient aussi à chaque fois le climat du moment, mon humeur, celle de l'enfant... Il s'agissait donc de trouver un moyen de gérer les compétences de tous, sur différents plans, en fonction des besoins des personnes et des impératifs de pro-

duction. Par exemple, lorsqu'une équipe se forme pour le tirage d'un texte à l'imprimerie, l'expérience démontre très rapidement que certains enfants peuvent être une ressource de compétence pour les autres, alors que d'autres ont plutôt des talents de gestion du travail, que certains doivent prendre une partie du travail qui demande un encadrement et d'autres celle où la présence de l'adulte qui encadre n'est pas nécessaire. Si au moment de la formation de l'équipe de tirage, on avait déjà déterminé quelle compétence est nécessaire pour chaque acte, et où se situe chaque enfant face à ces compétences, si chaque enfant était reconnu déjà pour ses limites et capacités d'autonomie, l'organisation du travail en serait de beaucoup facilitée. C'est dans cette perspective que j'ai abordé le système des couleurs.

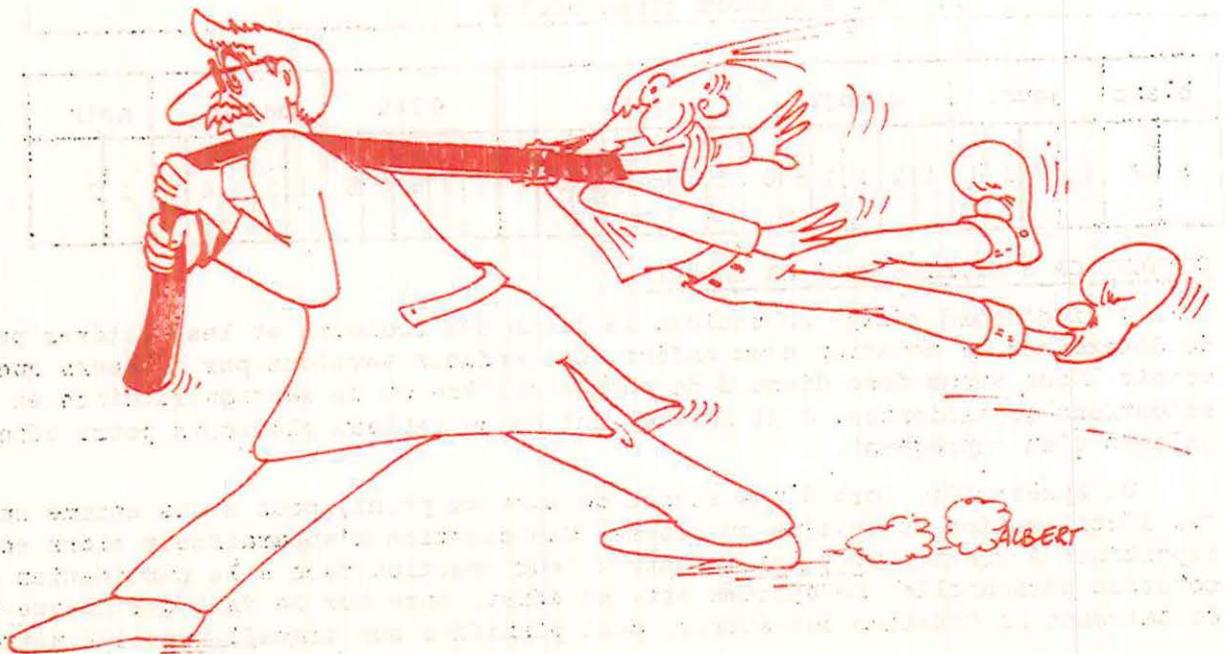
D'autre part, il m'apparaît important de fixer le système dans une suite de règles et de lois, connues, reconnues et acceptées : institutionnaliser le système, afin qu'il sorte du domaine du jugement ponctuel, soumis aux aléas du moment et des personnes. Car il importe qu'il soit autre chose qu'un simple outil d'évaluation de plus qui a le désavantage d'être subjectif. En fait, à mon avis, le système des couleurs dépasse largement le domaine de l'évaluation. C'est plutôt de l'ordre de la reconnaissance des compétences de chacun en vue de l'organisation efficiente du travail. Si on reprend notre exemple d'imprimerie, le fait de savoir d'avance qu'un des enfants doit agir comme chef d'équipe, afin de gérer l'ensemble de l'opération, et qu'un chef d'équipe doit posséder certains talents de leadership connus, facilite la recherche d'un équilibre dans l'équipe de travail. Mais encore faut-il que cette connaissance soit connue des enfants et utilisable par eux ; en d'autres termes, si je suis le seul à connaître les talents particuliers de leadership des enfants, et qu'à chaque fois qu'on doit constituer une équipe de tirage, je dois trouver moi-même l'enfant qui gèrera l'équipe, sans que les enfants concernés y puissent intervenir, il y a risque que l'équipe ne soit pas fonctionnelle, sans compter le fait qu'une telle organisation du travail repose toujours sur mes épaules et sur mon humeur du moment. De la même manière, le fait que tous connaissent la nécessité qu'un des équipiers ait une compétence connue, donc utilisable des opérations à faire, pour réaliser le travail, décentre les décisions de ma personne, favorise la coopération et permet une efficacité de production qu'on ne peut pas attendre si on laisse les hasards des amitiés et des goûts momentanés gérer la formation de cette équipe. J'ai très souvent connu des productions d'imprimerie rater le niveau minimal de qualité parce que l'équipe était composée d'enfants n'ayant pas la compétence requise pour opérer, ou n'ayant pas celle d'organiser le travail. Ça peut toujours aller si on est à la phase du premier tâtonnement, où on permet à un enfant une reconnaissance du matériel et où la production n'a pas en soi d'importance. Mais, il en est tout autrement quand il s'agit de produire une page du journal de la classe.

C'est donc dans cet esprit que j'ai repris le système des couleurs, avec Mariel DUCHARME, lors d'une journée que nous avons obtenue, à l'équipe, dans le cadre d'un projet de travail centré sur la planification du travail de production et la réalisation du matériel qui nous est nécessaire en classe. Nous avons pris la journée pour rebrasser tout ça, nous attachant à considérer les critères qui constituaient chaque niveau de couleurs, nous questionnant sur les conséquences et les implications de chacun. Nous étions très conscients que ce que nous entreprenions impliquait un choix déjà fait : utiliser le système des couleurs comme vous le retrouverez plus loin. Cela pose la question de l'orientation de notre pédagogie. Privilégions-nous l'individu et son développement d'abord ou celui du groupe ? Rédiger les critères qui détermineront le niveau de compétence d'un enfant en comportement, c'est choisir de se centrer sur les exigences d'un groupe imposé à un individu et penser des objectifs de développement individuel en fonction du groupe dans la même mesure au moins que de se centrer sur l'évolution individuelle à favoriser. La Pédagogie Freinet n'a pas de sens si elle ne s'applique qu'à l'individu ; la fonction du groupe et les organisations diverses qui l'entourent sont d'une importance fondamentale. Le tableau des couleurs en comportement reflète ce choix et l'institutionnalise.

Nous avons choisi d'adapter le tableau que nous avons emprunté aux cousins à nos besoins connus et à la lecture de la situation quotidienne que nous faisons en classe. Nous avons fait des décalages, nous avons modifié le vocabulaire, ajouté des critères qui nous paraissaient importants, retranché d'autres qui ne nous disaient que peu de choses. A notre avis, il est adaptable ; chacun peut en faire son outil. A moins qu'il ne soit question de continuité. Mais l'important, à notre avis, c'est qu'il doit être connu de ceux qui vont l'utiliser, enfants et professeurs, parents. Et il doit faire l'objet de débats et d'acceptation par ceux qui vont s'en servir : les enfants et le professeur.

Nous nous sommes centrés sur le tableau de comportement. Il nous semblait qu'il était antérieur à toute autre démarche. C'est en effet à ce niveau d'abord qu'une organisation de travail garantit un succès ou un échec. Placer un enfant qui a besoin d'encadrement d'une manière que je reconnais et qu'il reconnaît aussi dans une situation où il gèrera tout seul son temps et son activité, c'est le mettre en situation d'échec. Si sa couleur en comportement implique un encadrement à lui donner par une autre personne, ça ne l'empêche pas de faire l'activité offerte, mais ça suppose qu'elle lui est offerte dans un cadre particulier, alors que ce serait différent pour un autre enfant.

J'imagine une équipe qui est à préparer la présentation d'un sketch. Dans le groupe d'enfants, il y a un enfant qui est reconnu comme ne pouvant généralement pas circuler en dehors de la classe seul (... sans qu'il y ait régulièrement problème). Si dans certains cas, une équipe qui a un tel projet peut aller travailler ailleurs qu'en classe, dans ce cas particulier, la planification du travail devra comporter la préoccupation d'utiliser un coin de la classe et un moment horaire où c'est possible de la faire, à moins que le maître ne soit disponible pour accompagner le groupe, ou encore un autre personne reconnue comme responsable. Et la décision ne fera pas objet de disputes, parce qu'elle n'est pas sur le moment, liée à l'opinion de quelqu'un, mais à une reconnaissance de la situation réelle habituelle, situation qui a une conséquence bien contrainte et elle aussi, acceptée de tous. Cet enfant sera probablement en situation de connaître un succès relatif, simplement à cause du fait qu'il a été placé délibérément et sans passion dans une démarche qu'il était en mesure de contrôler : on ne lui en demandait pas trop à la fois. Son évolution aidant et ses petits succès le stimulant, il sera probablement en mesure d'avancer et de progressivement atteindre d'autres niveaux reconnus lui permettant plus d'autonomie dans son travail.



Voici donc le tableau où nous en sommes arrivés :

Les couleurs en comportement :

BLANC	:	1.	a toujours besoin de l'adulte
		2.	se met au travail sur demande
JAUNE	:	1.	sait rester à sa place
		2.	essaie de travailler sans gêner
		3.	a souvent besoin de l'adulte
		4.	sait ce qui est interdit
ORANGE	:	1.	sait ranger son matériel
		2.	travaille avec aide
		3.	circule sans gêner en classe
		4.	demande la parole pour parler
		5.	connait les règles de vie
		6.	apporte au collectif
VERT	:	1.	travaille de temps en temps seul
		2.	sait référer à l'adulte ou à un camarade
		3.	propose et critique au lieu de se plaindre
		4.	se déplace sans problème dans l'école
		5.	commence à aider les autres
		6.	sait diriger un collectif (causerie, discussion...)
		7.	sait être responsable d'une tâche
BLEU	:	1.	sait travailler seul
		2.	respecte les règles de vie
		3.	Sait aider les autres
		4.	sait diriger une équipe de travail
		5.	peut mener à bien une prise de décision
MARRON	:	1.	aide beaucoup la classe
		2.	sait trouver du travail seul
		3.	s'auto-discipline
		4.	sait mener à bien une prise de décision.
		5.	dirige bien une équipe de travail sans le maître
NOIR	:	1.	peut diriger la classe seul sans le maître
		2.	est considéré comme adulte

blanc		jaune				orange						vert							bleu					marron					noir	
1	2	1	2	3	4	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	1	2

#### COMMENT CA S'UTILISE DANS MA CLASSE

J'ai d'abord rédigé au tableau la liste des couleurs et les critères permettant de déterminer la cotation d'un enfant. Les enfants savaient par ailleurs que ça s'en venait. Nous avons donc discuté de chaque critère et de sa signification en terme de situations quotidiennes. J'ai laissé tout ça au tableau plusieurs jours afin que les enfants s'en imprègnent.

Un après-midi, lors d'une séance de mise au point, nous avons entamé un débat sur l'utilisation du système en classe. Une question m'apparaissait alors encore importante à traiter avec les enfants : leur réaction face à la publication de leur cotation personnelle. Le système est, en effet, basé sur le fait que chaque enfant connaissant la cotation des autres, peut planifier son travail avec les autres et le

sien également en tenant compte des limites est des possibilités qui y sont décrites. Ce qui peut être problématique, selon le point de vue dominant, c'est la réaction d'un enfant qui y voit un jugement, une occasion de comparaison et une sanction, plutôt que la reconnaissance d'une situation ponctuelle dont on tient compte dans l'organisation du travail. Si on s'en tient à l'aspect évaluatif de la cotation, c'est en effet "sanctionnant". J'ai bien expliqué pour ma part aux enfants que ce n'est pas cet aspect de la question qui me préoccupe, mais plutôt l'autre. Le débat se poursuivant, a permis de clarifier une réalité : quand on ne fait pas connaître clairement ce qu'on pense de la situation d'un enfant, on laisse place à tous les jugements possibles, surtout si on n'a pas pris la peine de se donner des critères de jugement communs. De toute manière, les jugements se font. Aussi bien les clarifier une bonne fois, les ajuster sur un ensemble de critères connus et acceptés par tous. Le débat ouvert et la clarification faite, ça permet de décentrer, comme ça le fait également des décisions qui en sont les conséquences au niveau de l'organisation du travail.

Les enfants ne réagissent donc pas négativement à la cotation. C'était à ce moment une position théorique pour eux ; les cotations personnelles n'avaient pas été déterminées. Je prévoyais bien que tout ne baignerait pas dans l'huile pour tous le jour où ces cotations seraient attribuées.

Il restait auparavant à décider entre nous d'utiliser ce système ou non. Nous avons pris le vote, et je dois dire que là, comme dans le débat qui a précédé, les enfants ont conservé vraiment un très haut niveau de participation. Ils avaient conscience certainement de travailler à la gestion d'une question qui leur appartenait et qui aurait des conséquences sur l'organisation de leur travail. Le vote a été positif et unanime. Quand à savoir comment la cotation s'établirait, quelle procédure nous allions utiliser, nous avons là aussi repris le débat. Les modalités étaient de trois ordres, avec des variantes : le professeur fait sa cotation, l'enfant la fait, ou le groupe la fait. Pour ma part, j'étais résolu à utiliser les trois modes en combinaison, mais je voulais laisser les enfants se brancher sur la question.

Il en est ressorti que chacun désirait se prononcer sur sa cotation et connaître aussi mon point de vue. Par contre, ils étaient réticents à permettre au groupe de s'en mêler. Je n'étais pas surpris outre mesure, ils en sont encore largement à l'individualisme qui fait tant de ravages dans les structures de groupe. Après maints échanges sur la question, nous avons décidé au vote, à très large majorité (une petite n'était pas d'accord), que la cotation serait établie entre chaque enfant et moi.

Par la même occasion, j'ai demandé aux enfants de me mettre sur billet la cotation qu'ils avaient déterminé pour lui, après réflexion et analyse de sa situation. Sur 23 enfants : 6 n'ont pas été, à mon avis très réalistes, 4 de ceux-là se sont sur-estimés, tandis que 2 autres se sont sous-estimés.

Quand je reprends ces cas particuliers, je reconnais là des traits de caractère et de comportement habituels. Pour ma part, j'ai aussi établi une cotation selon les critères, pour chacun, à partir de mon jugement. Depuis, je rencontre chaque enfant individuellement afin d'ajuster avec lui la cotation que nous reconnaissons comme valable. Parce que je crois qu'un enfant peut me rappeler des choses que j'ai oubliées ou me démontrer que je ne tiens pas compte de certains aspects de sa personnalité qui ne sont pas évidents. J'ai donc retapé le tableau des couleurs sur une page et je l'ai complété au bas par ce tableau :

Mon choix de cotation	Vert	J'hésite pour le bleu
Celui du maître	vert	
Celui que nous avons négocié ensemble		La date

Signatures : .....

.....

Ainsi, le choix personnel de chaque enfant y apparaît. Je le rencontre avant d'y mettre le mien ; je prends encore beaucoup trop de place pour la majorité des enfants pour faire cette négociation à partir de nos deux choix : ils ne seraient pas sur un pied d'égalité. La procédure établie assurait que nous reprenions les critères de la cotation choisie par l'enfant. Si nous arrivions à convenir que tous ces critères étaient atteints, c'est cette couleur qui lui était attribuée. Nous avançons ainsi dans le tableau jusqu'à ce qu'une couleur ne puisse être complétée ; apparaissent ainsi naturellement des points de développement qui peuvent paraître comme des objectifs à atteindre ou à développer. C'est à ce moment que je fais connaître le choix que j'avais moi-même fait.

Jusqu'à présent, la cotation choisie ensemble a été négociée harmonieusement, même pour certains enfants qui avaient manqué de réalisme, à mon avis ; leur cote était parfois assez éloignée de la mienne. Dans l'ensemble de ces cas, nous l'avons ramené plus près de la mienne que de la leur et ça ne s'explique pas qu'à mon influence dans la négociation. C'est plutôt de l'ordre de l'analyse détaillée que nous avons faite des critères en la rattachant à des significations bien concrètes. Il n'est donc pas encore arrivé que nous ne puissions nous mettre d'accord à deux. Mais si jamais on en arrivait là, je me promets bien de référer le problème au groupe. Je n'imposerai pas mon seul choix.

D'autre part, étant donné que les parents attendent une communication globale, sur le fonctionnement des enfants pour la fin de cette étape, j'ai décidé d'utiliser cette feuille à cette fin. En effet, sur les cinq communications de l'année, nous avons prévu pour la deuxième une communication globale sans note, alors que les quatre autres sont des bulletins. Par ailleurs, la feuille de cotation suivra l'enfant d'étape en étape et permettra de suivre l'évolution de la situation. J'ai convenu, avec les enfants, que lorsque la situation change, de l'avis de l'enfant ou du mien, nous reprenons de nouveau l'analyse.

#### LES CONSEQUENCES SUR L' ORGANISATION DU TRAVAIL

Comme il est dit plus haut, le fait de déterminer la cotation d'un enfant par rapport à son comportement global permet de le placer en situation de travail où il réussira à produire à sa mesure. Nous pourrions reprendre l'exemple donné pour l'équipe d'imprimerie à organiser. La formation d'une équipe prévoit la réunion de deux ou trois enfants selon le goût ou la capacité de celui qui veut imprimer et qui en a reçu l'autorisation ; c'est une règle par ailleurs reconnue. Les règles de travail à l'imprimerie prévoient aussi qu'une équipe doit être dirigée par un chef d'équipe. Or en comportement, sont reconnus pour leur capacité de gérer une équipe de travail des bleus, des marrons ou des noirs ; et avec permission à la pièce, des verts peuvent le faire. C'est donc dire qu'une équipe d'imprimerie doit comporter un enfant ayant atteint ces cotations en comportement. D'autre part, il s'agit d'un travail qui demande des compétences particulières. C'est ainsi que l'imprimerie devra aussi avoir des cotes de couleurs pour identifier la capacité de chaque enfant d'y travailler à son niveau de compétence ; il y aura là aussi des blancs qui seront les débutants, et des noirs qui sauront tout faire.

Cette équipe en formation appuiera donc sa planification sur la réunion de l'auteur du texte à imprimer, d'un enfant de la classe reconnu comme vert et plus en comportement, et d'un autre qui soit ressource reconnue en imprimerie. Il me semble que c'est favoriser là une production de qualité minimale, et que ça aura toutes les chances de succès sans compter toute la stimulation que ça implique dans la volonté de poursuivre l'effort ultérieur dans d'autres travaux.

Si donc le tableau de comportement permet à lui seul de connaître des informations utiles en général, combiné à des tableaux identiques dans des domaines particuliers du travail quotidien, il prend toute une dimension d'organisation et de coopération possible. C'est donc mon intention de poursuivre le travail en ce sens, en mettant au point une échelle de couleurs pour l'imprimerie, qui est déjà en bonne voie, mais aussi pour l'expression dramatique, la lecture (aider un autre moins compétent à se débrouiller dans un texte où il cherche), l'écriture (aider quelqu'un à présenter un texte fini,

à faire une affiche).... autant de domaines d'activité où il sera nécessaire de se donner des règles de travail une fois pour toutes, pour éviter de reprendre tout chaque fois.

En tout cas, voilà bien pour moi une structure utile, qui permet une efficacité de travail, la coopération, l'utilisation de tous les talents, donc de se préoccuper à la fois de l'enfant, des enfants, mais aussi du niveau de production atteint. C'est aussi un autre aspect de cette part du maître qui reste au centre de tout débat sur l'organisation du travail.

Vos réactions à :



Marc AUDET  
3196 Carré Bochard  
Ste Fox  
CANADA G IXIV 6

ou à la Rédaction qui transmettra.  
M. LOICHOT, 12, rue L. Blériot N° 3  
77100 MEAUX



## TIENS! UN MONTAGE AUDIO-VISUEL!



**F.DOLTO:**

«S'ennuyer à l'école,  
c'est un signe d'intelligence.»

Nous rappelons que le Montage "L'enfant, l'Ecole et Cie" reste toujours à votre disposition.

Il est constitué de 43 diapositives et d'un enregistrement sur cassette d'une quinzaine de minutes.

Il a été réalisé dans le but d'introduire une discussion-débat sur: "l'enfant et l'école ..... l'échec scolaire."

Abordant des thèmes tels que:

- l'école caserne, l'école rendement/l'enfant
- la ségrégation (idéologies, dépistages, structures...)
- "handicap" socio-(culturel)
- Sorties de l'école etc....

Il a été conçu dans un esprit beaucoup plus inductif-humoristique que didactique. Les diapos ont été réalisées à partir de dessins humoristiques, de photos, de montages et de collages... Les effets de celles-ci étant complétés et renforcés par les textes et les musiques enregistrés sur la cassette.

Ce montage, mis au point au cours de l'année scolaire 81-82, a été montré, entre autre, au stage de Mary/Marne, où il a obtenu son "visa d'exploitation" décerné par les camarades présents.



### POUR L'OBTENIR:

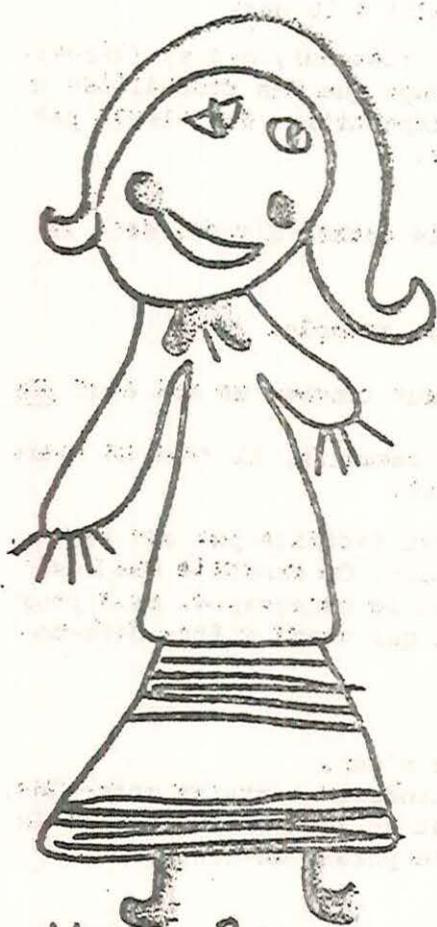
Le réserver (assez longtemps à l'avance, il n'y a qu'une copie.) à:

Michel ALBERT

Massais 79150 ARGENTON CHATEAU

Participation aux Frais: 50F

Prix de ce numéro : 12 F



Myriam Faus

# histoire de mots torpus

Il était une fois un prince qui "habitait un chapeau magnifique au-dessus duquel flottaient des crapauds bleu blanc rouge qu'on pouvait voir de loin ... l'hiver, il faisait d'extraordinaires batailles de poules de neige...et le soir, il jouait aux tartes avec ses coussins dans la grande salle à danger du chapeau..."

Ainsi commence "La belle lisse poire du prince de Motordu" (collection Folio Benjamin), histoire qui marie avec infiniment de bonheur l'humour à la fantaisie, l'imaginaire au vécu quotidien de l'enfant.

Hormis "Les contes de la rue Broca" (même collection, en deux volumes), pleins de saveur et de verve, il n'est pas de conte ou de récit qui ait provoqué dans ma classe un tel engouement.

Elisabeth: -C'est super! C'est comme maison et saison.

Angelo: -Et comme table et sable.

Mathieu: -Balle et salle."

Alors, profitons de l'aubaine; je distribue vite fait mes petits papiers. On essaie tous d'en trouver un ou plusieurs, c'est facile, et je note au tableau les paires de "cousins". Observons

Céline: -Ca ne marche pas bien pour tous.

Richard: -Barrage et bagage, ça va bien, chose et rose aussi, mais pas sol et sale.

moi: -Pourquoi?

...:

moi: -Quelles lettres se changent bien?

Alain: -Pas les "a, o, o..."

moi: -C'est-à-dire? Comment appelle-t-on "a, e, i, o, u"?

plusieurs: -Des voyelles.

moi: -Bon, alors effaçons les mots qui ont changé de voyelle. On garde les changements de consonnes."

(On observera également qu'il ne faut pas changer plus d'une consonne par mot).

Elisabeth: -On pourrait faire aussi une histoire comme celle-là.

moi: -Essayons; on pourrait prendre les mots du tableau. Voyons quels points communs on peut leur trouver.

Céline: -Avec la moto, il y a déjà du voyage.

.../...

Franck: -Ca c'est bien; il y a aussi le frais (train) à la gare.

On retiendra également barrage (bagage), balle (salle), gâteau (bateau), mickey (ticket). Reste à construire l'histoire qui s'articulera autour d'un voyage que des trouvailles ultérieures viendront étoffer. Travail oral et collectif. Puis répartition des élèves par groupes pour mettre en phrases les différents moments du récit.

Lecture. Premier problème.

Estelle: -On ne comprend pas qu'il prend sa moto, le cochon d'Inde, dans la phrase "Il monte sur son poteau".

moi: -Oui, pourquoi?

Sandra: -Ca pourrait être plein de choses, loto par exemple.

Hésitations, recherches .... Enfin:

Elisabeth: -Je crois que quand on dit une moto, il faut trouver un mot avec une devant.

moi: -Bon, c'est-à-dire qu'à la place d'un mot masculin, il faut un autre mot masculin; pour le féminin c'est pareil.

Le travail repart, avec cette nouvelle consigne. L'exercice est facilité par une leçon faite la semaine précédente (hasard!) Mais ça ne résoud pas tout. On constate que le sens n'est pas toujours évident, non pas pour ceux qui construisent le paragraphe, mais pour les enfants qui écoutent sans savoir au juste quel est le mot qui vient d'être déformé.

Exemple:

"La cotonne d'Inde a une belle saison."

On ne comprend pas.

Alain: -Il faudrait un autre mot qui dise ce que c'est.

D'où la nécessité de remodeler le contexte et notamment d'introduire certains mots-clés, compléments de nom, tournures explicites, grâce auxquels, tout en acceptant d'emblée le mot tordu proposé, on saisira de façon immédiate le sens de la phrase de référence.

Ainsi:

"Elle habitait dans une belle saison."

"Ils allèrent au port faire un tour de gâteau à moteur."

Enfin, après plusieurs retours au travail par groupes, aux lectures collectives suivies de suggestions, de transformations, d'améliorations, l'histoire trouve sa forme définitive. Reste à faire les stencils, à dessiner les différentes situations pour l'élaboration du livret.

### LES AVENTURES DU COTON D'INDE

Il était une fois un coton d'Inde qui s'ennuyait à la ferme et qui voulait voyager.

Il commença par faire ses barrages. Puis il les posa sur le porte-barrage de sa nouvelle photo Honda, mis les gaz et partit vers l'aventure.

Mais comme il est tombé en panne près de la gare, il décida de prendre le frein. D'abord il acheta un mickey qu'il compta et traversa la balle d'attente pour se rendre sur le quai.

A Paris le coton d'Inde déposa ses barrages trop lourds dans une grande saison où habitait une cotonne d'Inde.

Ils tombèrent amoureux et le coton d'Inde l'invita à manger au restaurant. Ils commandèrent un sapin de garenne en sauce, avec des pattes Lustucru. Après il but une masse de café et elle un col de thé.

Puis ils allèrent au port faire un tour de gâteau à moteur. Comme il y avait trop de soleil, ils achetèrent chacun un grand chameau de paille, et s'installèrent sur des pièges en bois.

Ils allèrent ensuite faire des sources en ville. Dans un magasin de chaussures, il acheta une paire de rabots pour la cotonne d'Inde.

Au bout de quelques jours, il en eut assez de la pollution et du bruit de la ville. Alors, ils rentrèrent à la ferme et le coton d'Inde présenta la cotonne d'Inde au fermier, à sa flamme et à tous ses clopins et clopines.

# Histoire de mots tordus (suite)

J'ai pu constater moi aussi le fort impact, dans ma CdP, de "La belle lisse poire du prince de Motordu" et de sa suite "Le dictionnaire des mots tordus".

Le premier livre avait été présenté à la classe par deux enfants. Il avait été bien accueilli. Nous avions à l'époque (c'était l'an passé) trouvé à notre tour quelques mots tordus à la grande joie de tous. Mais nous n'avions pas poussé plus loin.

Cette année, je découvre le deuxième livre qui est une suite originale du précédent : il est constitué à partir de mots de l'auteur et d'enfants ayant lu "La belle lisse poire..." en classes ou en bibliothèques.

Je le présente brièvement... et c'est l'enthousiasme !  
Gros problème pour établir un tour de lecture !

Cela relance l'intérêt pour le premier livre qui ressort de la bibliothèque.

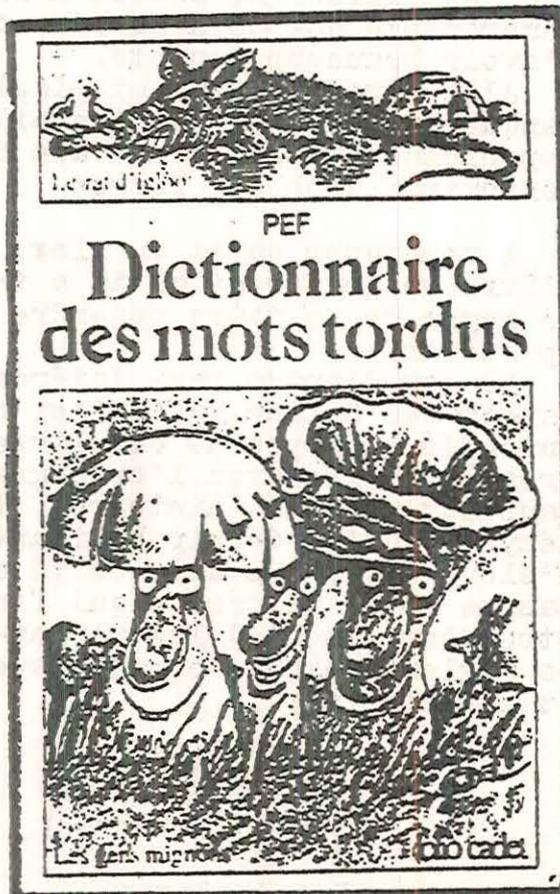
D'autre part, Alex., un enfant qui a un certain sens de l'humour, se spécialise dans la présentation de définitions... ce qui lui vaut un franc succès au bilan de chaque jour.

Enfin, apparaissent plusieurs textes (individuel ou de groupe) que je n'ai absolument pas provoqués.

Le premier texte (de Céline) fait un tabac ! Il est choisi pour le journal scolaire et provoque à son tour la production de celui signé Alex. et Stéphane.

Environ deux mois après, un nouveau texte est proposé par trois enfants qui l'ont travaillé en commun.

A noter que ces textes sont parmi les pages appréciées par les correspondants : deux classes qui nous ont écrit à propos de notre journal nous signalent ces textes.



## Le Pôle Nord de motordu.

Il y avait un esquimau au Pôle Nord  
avec sa femme et ses deux enfants.

*Ils s'amusaient à se lancer  
des poules de neige.*

Le soir, ils jouaient aux tartes.

*Et le père revenait de la chasse:  
il avait attrapé un cursin.*

Tout le monde était content.

---

✦ CÉLINE ✧

---

Dans ce texte il y a 3 jeux de mots.

Trouvez-les et lisez aussi :

La belle lisse poire du prince  
de Motordu et le Dictionnaire  
des motordus. ( Pef-Folio)

## Encore des mots tordus...

(trouvez-les : il y en a cinq)  
... et inventez-en vous aussi!

### L'ÉCOLE des MOTS TORDUS

Il était une fois un petit garçon  
qui allait à l'école  
avec son cartable et sa tête  
pleins de mots tordus!

*Ses petits pairs lui demandaient  
de raconter des jeux de mots.  
En chasse le maître leur disait:  
« prenez vos casiers  
et votre livre de grand-père! »*

---

ALEXANDRE A

et STÉPHANE ✧

---

L'intérêt de plusieurs enfants pour  
ces deux livres me semble d'autant plus  
remarquable que j'en ai pas conscience  
d'avoir beaucoup insisté.

J'ai même purement et simplement  
manqué l'occasion d'un travail plus  
approfondi après chacune des deux  
rencontres avec les livres !

A remarquer aussi qu'Alex. est loin  
d'être un leader et qu'il a trouvé là  
le moyen de se faire entendre ... et  
apprécier.

Il est d'autre part intéressant de  
savoir que Céline, qui s'est bien  
investie à propos de ces livres, a de  
gros problèmes avec l'orthographe.  
Sans doute, cette histoire ( très  
démystifiante, déculpabilisante )  
d'élève qui a des difficultés avec la  
langue et de maîtresse qui finit par  
être contaminée(!) lui permet-elle  
de régler quelques comptes avec les mots  
et leur écriture.

JC SAPORITO.

CdP Nice

Ecole J. Ferry I.

06000.

Rue J. Jugan.

## Les enfants du Prince de Mots Tordus

Un jour, le Prince a décidé  
d'emmener ses enfants à la poire  
Il voulaient faire des cours de  
manège.

Ils ont acheté des babars à maman.  
Après ils sont rentrés au chapeau  
pour jouer aux tartes.

Le soir, ils ont mangé  
Le matin, ils ont bu leur lit !  
une coupe de légumes  
et ils sont allés au lait.

---

**OLIVIER**

RAFIKA ✧

*Nathalie*

---

## La lecture en Enseignement Spécial

(Cet article est extrait de la revue *EDUCATION POPULAIRE*  
organe du Mouvement FREINET en Belgique)

### CADRE DE TRAVAIL

Je travaille dans une école d'enseignement spécial, forte de 45 élèves - 4 classes. Cette école est située à côté d'une école d'enseignement ordinaire: les enfants se cotoient aux récréations, aux repas de midi... On ne peut pas dire qu'il y ait rejet mais les collaborations, les ouvertures sont assez rares (deux en trois mois: une invitation à une expo sur la protection de la nature, et un poster réalisé par les tout petits de la maternelle, en ce qui concerne ma classe).

Ma classe est la "seconde": pour établir les classes, nous avons tenu compte du nombre d'élèves, de leur âge et de leur avancement dans les connaissances de base.

Aucune classe n'est de niveau: dans l'enseignement spécial encore plus qu'ailleurs, disons que cela se remarque et se sent plus qu'ailleurs, aucun enfant n'est au même niveau sur les plans de développement personnel, d'acquisition des connaissances, de socialisation.

Nous sommes deux à travailler selon les principes de la Pédagogie Freinet; le collègue qui reçoit les élèves continue sur la lancée de ma classe (avec sa note personnelle évidemment).

Les élèves que je reçois ont passé un an, deux, parfois trois ans dans l'enseignement spécial. Leur âge varie entre 8 et 11 ans. Chacun a son histoire familiale, plus ou moins difficile à vivre, chacun porte les échecs accumulés dans l'enseignement ordinaire, chacun a ses difficultés de vivre avec les autres, chacun est assez conscient de ses difficultés d'apprendre (on leur a tellement répété... afin qu'ils s'en rendent compte... mais sans jamais rien faire évidemment...). Tous à peu près accumulent les échecs...

Y... qui me regarde inquiet que je ne le comprenne pas, lui qui parle si vite qu'il escamote des syllabes, et même des mots entiers dans une phrase, lui qui supporte si mal les autres qui l'empêchent de m'accaparer totalement au moment qu'il a choisi...

F... qui parle d'elle à la troisième personne... qui s'identifie à son chat ... qui...

Je peux vous parler de tous plus longuement et je n'ai pas lu (volontairement) l'examen psychologique délivré par les P.M.S. (j'ai seulement pris connaissance de la partie médicale du dossier).

Tous ces enfants n'avaient jamais connu une classe privilégiant:

- la coopération, l'entraide
- l'autonomie dans le respect des autres
- le tâtonnement expérimental
- la prise en charge de la vie de la classe, de son acquisition des connaissances.

Aucunement habitués à se prendre en charge, aucunement habitués à se confronter sans violence, aucunement habitués à s'aider, ces enfants furent surpris et déroutés par la pédagogie appliquée dans ma classe et par ma part du maître.

Comme je considère que la lecture n'est qu'un outil (très important évidemment, mais ce n'est qu'un outil) pour la réalisation de la propre personnalité de l'enfant, il me paraissait important de situer la pédagogie de ma classe.

Il faut ajouter encore que la classe est équipée d'un matériel d'imprimerie, que nous correspondons avec des amis français, et que nous réalisons un journal. Que l'expression libre est favorisée par des moments institués (l'entretien, des ateliers d'expression artistique) et tout un climat de communication, de respect, de critique..., que les conseils de classe nous aident à organiser notre travail, notre temps, notre espace, à régler nos problèmes

de vie, à discuter de nos projets....

## BILAN DES CONNAISSANCES EN LECTURE

Difficile à faire: tester la fluidité, la compréhension après deux mois de congés... que signifient ces tests? et quels tests employer?

Après une dizaine de jours de lecture tous azimuts (nous profitons de chaque occasion pour lire), deux groupes et des individualités se précisent.

- un groupe qui connaît -héritage de la méthode gestuelle qui les a formés ou déformés... c'est selon, les principales lettres, quelques sons...donc qui déchiffre plus ou moins
- un groupe qui lit avec une certaine aisance
- une élève très "bonne" en lecture: son débit est rapide, elle lit avec expression, la compréhension est bonne.

Les enfants ont "subi" la méthode gestuelle de lecture. Les conséquences en sont qu'ils ne savent que déchiffrer (et encore). Ils n'ont aucun esprit de recherche, ils n'ont aucune curiosité vis à vis de l'écrit.

## DES DIFFICULTES PROPRES A L'ENSEIGNEMENT SPECIAL

Beaucoup d'enfants sont mal latéralisés, confondent des lettres (et là, la gestuelle n'arrange rien).

Quelques uns (trois) ont besoin de verres correcteurs pour la vue. Malgré les contacts avec les parents, les "pressions" même, ils n'en portent pas toujours (difficulté de se rendre chez le spécialiste, de réaliser toutes les démarches pour des parents de milieu socio-culturel défavorisé).

Inutile de revenir sur l'aversion que certains portent vis à vis de tout ce qui est scolaire: en situation d'échec face aux exigences "normales" de l'école, ils réagissent souvent par "je ne sais pas faire" et ils b'loquent l'apprentissage, se découragent très rapidement. Réussir est un mot, une situation qu'ils ne connaissent pas.

Le milieu parental n'est aucunement aidant: l'audiovisuel "somniafère" (T.V.) est privilégié au maximum. Ainsi D... qui veut lire le soir dans sa chambre est grondé et puni par ses parents.

Parfois, je me sens très démuni devant les difficultés qu'éprouvent certains enfants. Ainsi, comment arriver à ce qu'Y... lise calmement, sans être tellement tendu...J'ai beau lui répéter "Y... calmement...tu cours encore avant tes souliers"... cela ne change rien... ou quasi rien...

Démuni aussi devant les problèmes de confusion de lettres.

Démuni aussi devant l'enfant qui refuse le travail en boudant.

Démuni aussi devant le non-respect d'engagements pris un moment plus tôt ou lors du conseil. Quelques élèves ne respectent aucune loi, même prise par eux... et nous sommes à la mi-novembre.

## MES OPTIONS DE BASE

Redonner aux enfants le goût de la lecture, l'envie de découvrir le code écrit, en arriver au plaisir de lire.

Privilégier la recherche, la découverte par une méthode d'acquisition les incitant à cette démarche.

On apprend à lire seul avec les autres. Si chaque démarche est propre à chaque enfant, les autres sont présents, aidants et stimulants.

Le lire doit être intégré: il ne s'agit pas seulement d'un acte technique mais de toute une démarche faisant appel à la globalité de la personne (l'affectif, l'intellect, le corps)

Enfin découvrir la fonction sociale de la lecture (c'est fait sur le plan individuel par X... qui me dit que l'on peut lire sur les pots de confiture.)

Découvrir que la lecture, c'est la communication avec d'autres enfants, d'autres adultes.

Découvrir que le lire est absolument nécessaire pour voyager, pour débrouiller les problèmes de la vie.

## LES OUTILS MIS EN PLACE

Une bibliothèque de classe comprenant des livres (accumulés en 6 ans) qui m'appartiennent, les magazines, les livrets de la bibliothèque enfantine, les anciens albums des années précédentes, des journaux envoyés par différentes classes les années précédentes. Dès le départ, j'ai lu plusieurs livres, bibliothèque enfantine, discutant avec eux du contenu, leur demandant d'imaginer la suite de l'histoire, faisant appel à leur vécu, leur sensibilité...

Cela a abouti à un désir de découvrir ces livres... Des enfants ont demandé pour en reprendre chez eux. "d'accord, mais je veux être certain de les retrouver." Il faut donc une mémoire; après recherche, un enfant propose une solution: un grand panneau avec tous les noms sous lesquels le maître inscrira les livres que chacun prend. Quand on les rapporte, un élève biffe. Cela a duré presque deux mois, puis l'intérêt a baissé. Ont-ils tout lu; je ne le pense pas, je crois même que certains ne lisaient pas tout ou du tout ce qu'ils emportaient, mais comment contrôler et surtout ne faut-il pas laisser vivre cette approche du livre.

La bibliothèque publique: nous décidons un jour d'aller visiter une exposition de peinture... Les enfants regardent, entament le dialogue avec le peintre qui leur répond peu (nous ne sommes pas des clients potentiels). Visite courte. Nous sortons et rencontrons une classe de l'athénée qui revient de la bibliothèque située au second étage: "Eh bien, on va nous aussi à la bibliothèque" propose Y... Les enfants choisissent deux livres. Depuis la mi-octobre, nous nous y rendons tous les quinze jours et jamais une semaine ne fut oubliée.

La correspondance nous conduit cette année vers la frontière de Bretagne et vers le Québec. Les envois sont peu nombreux: un par mois pour chacun mais très importants et riches. Lecture, écriture, se lient, se marient. Lecture chargée d'affectif, de curiosité très motivée...

Les fichiers sont très peu utilisés. J'ai lancé un jeu de lecture dans le groupe des meilleurs lecteurs vers la mi-novembre. La cause en est, je crois, que les enfants étant peu autonomes, ils sont peu attirés par le travail individuel.

D'autre part, je n'ai pas lancé très tôt les moments de travail dans les fichiers, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'ont pas réalisé du travail individualisé; j'ai voulu d'abord souder le groupe, privilégier l'entraide, la coopération et pour ce, nous avons surtout travaillé sur des projets d'équipe ou collectifs.

L'imprimerie et le journal scolaire motivent l'écriture lecture. Les textes se font plus nombreux plus diversifiés, parfois même originaux.

Les journaux reçus en échange avec le nôtre et la gerbe sont des occasions de lire.

Parfois même, un quotidien a été lu... Un enfant relate un fait, vu au journal T.V. Comme j'achète le journal, nous avons lu la relation de ce fait (le tremblement de terre, la catastrophe du Boeing 747...)

Enfin, je pratique, une fois par semaine au moins, quand Monique, la logopède (orthophoniste), s'occupe dans ma classe du groupe de lecteurs plus faibles, la lecture en groupe. Nous lisons le même livre; soit nous le possédons tous et c'est une lecture silencieuse, soit le livre change de main et chacun lit à tour de rôle.

Il me faut pour terminer, tenter d'expliquer l'apprentissage mis en place pour permettre au groupe des lecteurs faibles de progresser.

Je n'avais aucune envie de continuer la méthode gestuelle. Il me fallait donc trouver une méthode qui leur permette d'avancer dans la découverte de la lecture.

Chaque jour, nous discutons ensemble et puis nous choisissons une histoire que j'écris au tableau. Nous la lisons, la copions dans un cahier, l'illustrons parfois. Ces textes nous les relisons, ils nous servent de référence pour l'écriture.

Mais nous lisons aussi "comme ceux qui savent mieux lire", des livres, des bibliothèques enfantines, des J magazines, des lettres de correspondants.

De temps à autre, nous travaillons ces textes: rechercher les mêmes mots, les mêmes graphies, des sons les mêmes... travail axé sur la recherche, la découverte. Cette méthode rejoint leur affectif, leur permet la recherche et surtout les a convaincus qu'ils sont capables d'apprendre à lire.

Un an pour savoir lire, lire, pas déchiffrer ou anôner un texte.

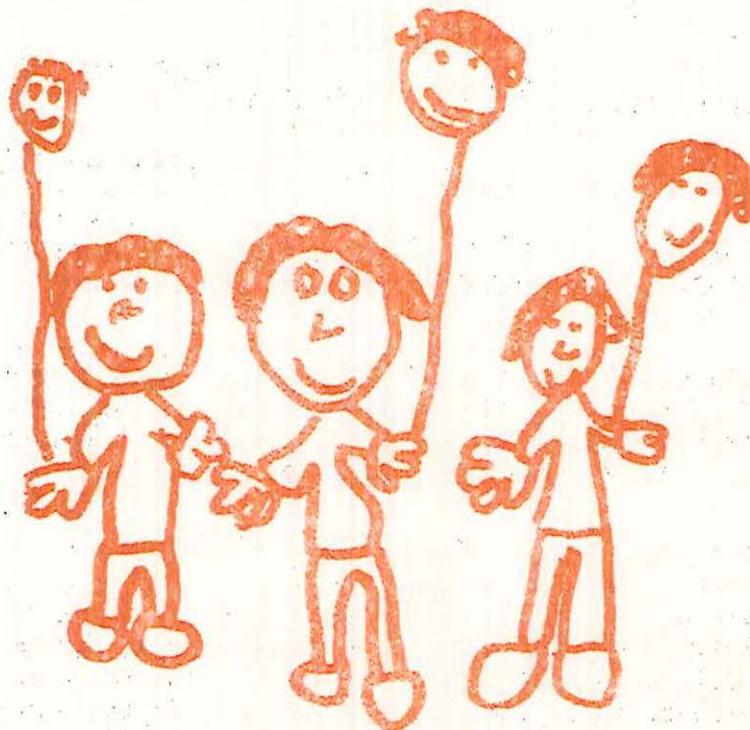
En individualistes forcenés, les enfants cachaient leur cahier pour la copie, se moquaient lorsque l'un d'eux ne savait pas lire. Actuellement, les plus rapides aident les plus lents ceux qui savent aident ceux qui ne savent pas. Ils se reconnaissent le droit à l'erreur, au non-savoir

Le bilan reste à faire, mais les enfants sont conscients de progresser sur tous les plans.

Une demande à tous ceux qui se situent en apprentissage de lecture. Vous avez certainement des pratiques, des outils, des "trucs-ficelles", s'inscrivant dans votre méthodologie. Je serais heureux de les collecter. Dites-vous bien que rien n'est banal... Tout peut servir à l'un ou à l'autre.

Envoyez vos réactions ou contributions à Charles DIFFELS  
Ecole Primaire Spéciale  
1, rue Derrière les murs  
4890 MALMEDY BELGIQUE

ou à la rédaction qui transmettra.



Découvre ce poème  
lentement,  
Avec clarté.  
Je te demande  
Ta voix de pierre  
Celle  
Dont tu parles  
aux arbres  
Car...  
J'ai tréssé des mots  
Pour ton échevelure  
Conquête des caresses  
Et pour tout ce désir  
Qui s'enventre en nos corps  
Dans le choc d'un grand vide  
Pour notre infinitude  
Oublieuse du temps  
Et qui nous éternise  
Pour un mois, pour un an  
Des spasmes de désir  
s'échinent en ma longueur  
Je suis le torrent fou  
Dégagé de sa source  
Pour penser l'estuaire  
Quand je m'encollinerai  
Terre à peau  
De fleuve en toi  
Nous désachèverons  
L'Immense

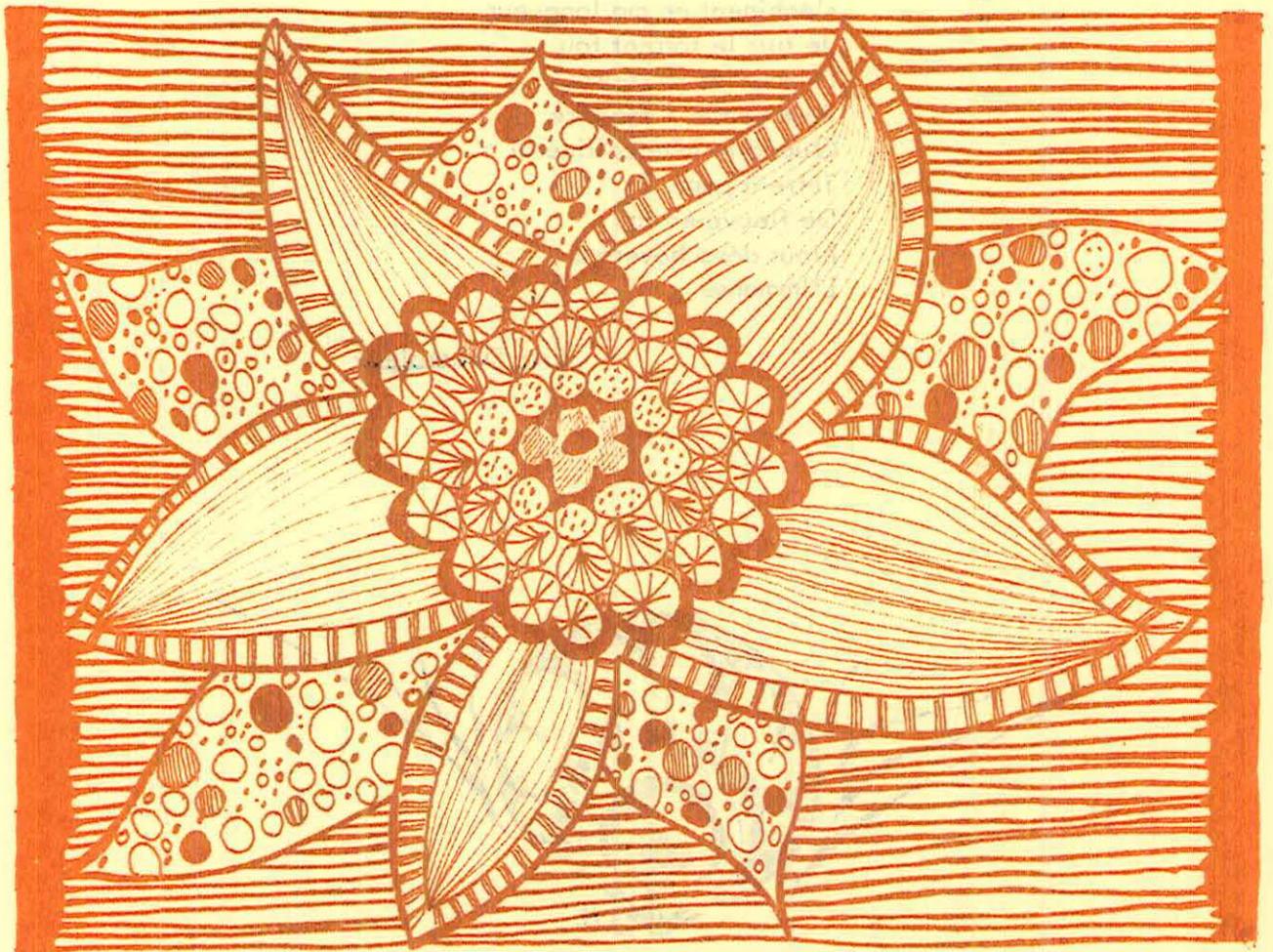
Eric Debarbieux



# Fleur

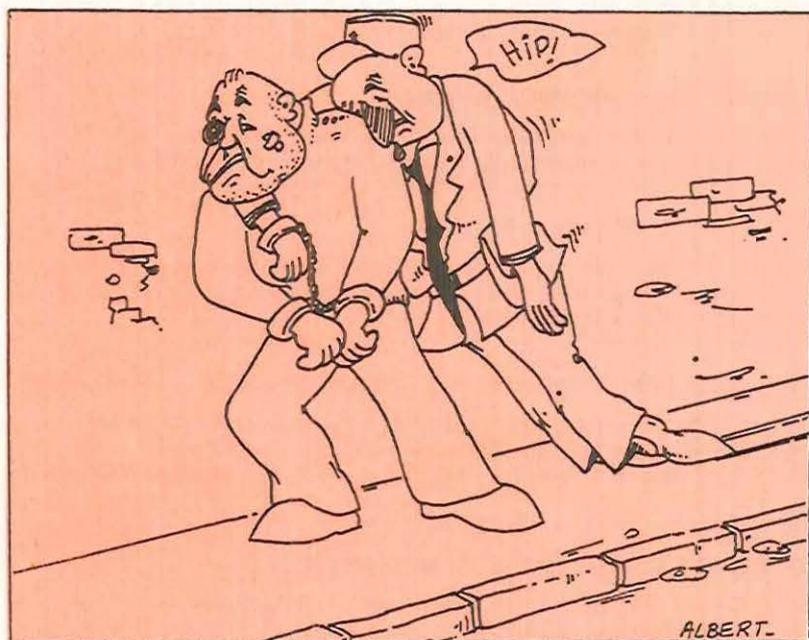
Tu es belle  
comme un soir de printemps,  
Tu es douce  
comme la rosée du temps,  
Tu es joie  
comme un parfum de nuit,  
Tu es rêve  
comme une perle de pluie.

JLG.



# pages coopératives

- **entraide pratique** : annonces, appels, fiches de praticiens pour faciliter le travail quotidien
- **informations** : outils, matériel, éditions, stages, I.C.E.M. et autres mouvements
- **échos du mois** : travaux et rencontres, vie de la commission «Enseignement spécial»

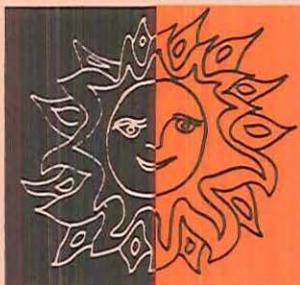


- **des outils, du matériel** conçus et mis au point coopérativement par des enseignants «Ecole Moderne»
- **des revues pour tous les âges** : de la lecture, des documents précieux pour l'organisation du travail personnel ou par groupe (ou équipe)
- **tout ce qu'il faut pour pratiquer la pédagogie Freinet**

## C.E.L.

B.P. 109  
06322 Cannes La Bocca Cedex

Catalogue sur demande



### A.E.M.T.E.S.

SIÈGE SOCIAL

35 rue Neuve, 59200 TOURCOING

A qui adresser votre courrier ?

#### ENTRAIDE PRATIQUE

Patrick ROBO  
1 rue Muratel, 34500 BÉZIERS

#### INFOS - ÉCHOS DU MOIS

Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Braut  
94600 CHOISY-LE-ROI

#### ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3  
77100 MEAUX

#### EXPRESSION DES JEUNES

Patrice BOUREAU, Le Fief Marron  
Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

#### EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais  
79150 ARGENTON CHATEAU

#### ALBUMS LECTURE - PHOTOS

E. et D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve  
59200 TOURCOING

#### ABONNEMENTS - COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon  
33700 MÉRIGNAC

ABONNEZ-VOUS A

### CHANTIERS 1983-84

à servir à (NOM, prénom, adresse, code) :

M., Mme, Mlle \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Abonnement 120 F (Étranger 140 F) \_\_\_\_\_ F

Soutien (à votre gré, merci) \_\_\_\_\_ F

Total : \_\_\_\_\_ F

Paiement à l'ordre de A.E.M.T.E.S. par chèque bancaire ou C.C.P. (3 volets) joint à ce fichet et expédié à Monique et Jean MÉRIC, 10, rue de Lyon - 33700 MÉRIGNAC.

Pour les établissements, désirez-vous une facture : OUI - NON ? Pour le tarif « par avion », consulter le responsable « abonnements ».

PUBLICATIONS de l'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE



B.P. 109 — 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX  
C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. (93) 47.96.11

## LES REVUES DE L'I.C.E.M.

### J magazine (pour les 5-8 ans) : 10 numéros par an (32 pages)

France 80 F  
Etranger 99 FF

Toutes les raisons de la lecture pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

### BTJ (pour les 8-12 ans) : 15 numéros par an (32 pages)

France 122 F  
Etranger 150 FF

De la lecture, bien sûr, mais aussi une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine pour stimuler l'expression et la curiosité.

### BT (C.M. et 1<sup>er</sup> cycle) : 15 numéros par an (40 pages)

France 139 F  
Etranger 167 FF

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point. Dans chaque numéro, un reportage principal abondamment illustré et une partie magazine. Un outil de base pour une nouvelle attitude pédagogique.

### Supplément SBT (même niveau) : 10 numéros par an (24 pages)

BT + SBT  
France 204 F  
Etranger 251 FF

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des guides de travail ou de recherches, des textes d'archives ou d'auteurs, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil...

### BT2 (pour tous, étudiants, adultes...) : 12 numéros par an (48 pages)

France 118 F  
Etranger 140 FF

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps, d'une façon sérieuse et claire et répondant aux demandes de ceux qui veulent faire une recherche personnelle ou tout simplement qui sont soucieux de compléter leur formation.

### BTson + DSBT (audiovisuel - pour tous) : 4 numéros par an (en deux livraisons)

France 227 F  
Etranger 190 FF

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues. Un document sonore, témoignage d'une relation de qualité entre ceux qui interrogent — enfants ou adultes — et ceux qui apportent leurs réponses grâce à l'expérience qu'ils ont acquise (30 minutes d'audition).

### L'ÉDUCATEUR (pour les enseignants 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré) : 20 parutions par an

France 172 F  
Etranger 235 FF

C'est la revue pédagogique de l'I.C.E.M. Elle fait le lien entre tous les éducateurs qui, à tous les niveaux, désirent transformer leur pédagogie dans la perspective ouverte par C. Freinet. Une revue de praticiens de l'éducation, qui refusent d'isoler la théorie et les choix idéologiques de la pratique quotidienne, qui veulent porter témoignage d'une autre attitude éducative.

### LA BRÈCHE (spécial 2<sup>e</sup> degré) : 10 numéros par an

France 43 F  
Etranger 58 FF

La Brèche, telle que parue jusqu'ici, se fond dans l'Éducateur pour les articles de pédagogie générale. Mais sous le titre paraissent, à raison de 10 numéros de 8 pages 21 x 29,7 dans l'année, des articles plus spécialisés pour le second degré.

### CRÉATIONS (pour tous : enseignants, adolescents, adultes) : 6 numéros par an

France 104 F  
Etranger 127 FF

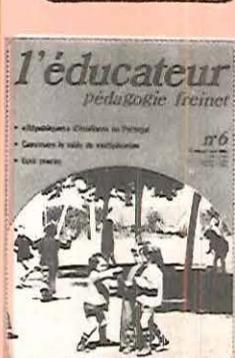
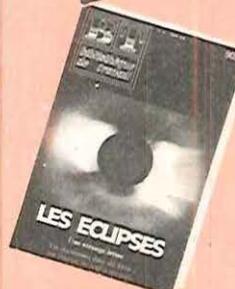
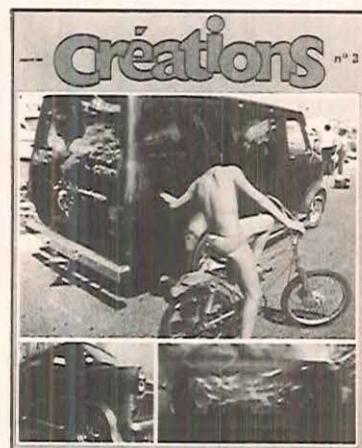
Une revue ouverte à toutes les formes d'expression...  
qui veut montrer que chacun peut s'exprimer dans tous les domaines ;  
qui veut aider ceux qui hésitent par crainte de « ne pas faire beau » ;  
qui veut faciliter les réussites et faire découvrir le plaisir de créer.

### Créations sonores (pour tous) : 1 cassette

France 32 F  
Etranger 30 F

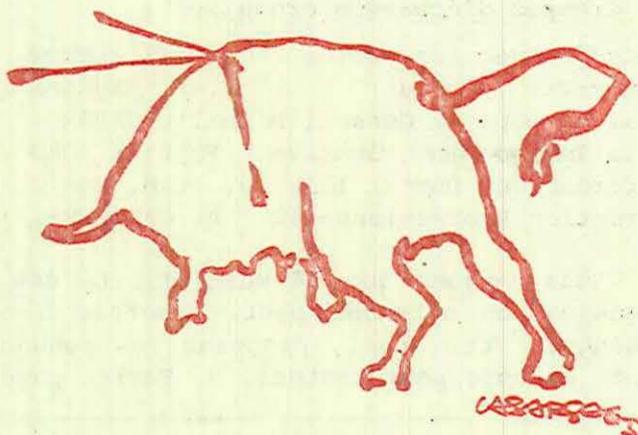
#### Demandez nos catalogues

- Outils : Toutes matières, tous niveaux.  
Travail individualisé, journal scolaire...
- Activités créatives : Education artistique.
- Marmothèque : Une sélection de livres de littérature de jeunesse pour la B.C.D.
- Meubles : Pour la classe, la B.C.D., les ateliers.



# échos du mois

- .VIE DE LA COMMISSION E. S.
- .VIE DES SECTEURS DE TRAVAIL
- .INFORMATIONS ET APPELS



L'équipe de coordination 25|03|84  
aux lecteurs de Chantiers

En plus des informations habituelles de cette deuxième partie, nous tenons à attirer votre attention sur:

- \* Les stages d'été de la Commission (cf. feuille à utiliser ou à passer à vos amis... à diffuser... afficher)
- \* Le n° 100 de Chantiers.
- \* Le réabonnement pour 1984/85 et les explications concernant l'avenir de Chantiers.

A l'heure où ce numéro est en préparation, les journées d'Etudes J.C.E.M. de Bar le Duc ne sont pas encore commencées et nous en donnerons des échos dans Chantiers N° 10.

A vous lire nombreux,

Michel Fèvre

## Les ECHANGES dans la Commission E.S.:

### ①. Remise en cause de l'A.E.S. : Intégration :

Les échanges dans ce secteur sont... fructueux et passionnants, notamment en matière d'intégration.

Une première synthèse sur les pratiques et stratégies d'intégration (avec analyses) sera prochainement publiée.

Vous pouvez écrire à ce sujet à :

Eric DEBARBIEUX  
Labry  
Le Poët Laval  
26160 LA BEGUDE de Mazenc

### ②. Démarrage par l'ENTRAIDE : (CH1)

Sur 16 circuits d'échanges mis en place, 13 sont déjà au travail avec 12 animateurs.

Vous pouvez apporter votre aide, demander une aide... n'hésitez pas. Ecrivez à :

Patrick ROBO  
1, rue Muratel  
34500 BEZIERS

Circuits d'échanges en place :

LECTURE animé par Adrien	PITTION-ROSSILLON
LECTURE "	Maryvonne CHARLES
CORRESPONDANCE animé par	Patrick PIERRON
CORRESPONDANCE "	- non démarré -
TRAVAIL INDIVIDUALISE "	Mireille GABARET
TRAVAIL INDIVIDUALISE "	Jean-Paul BOYER
TRAVAIL INDIVIDUALISE "	Michel ALBERT
CALCUL-MATHS "	François VETTER
JOURNAL SCOLAIRE "	Marie-Pierre HARDOUIN
JOURNAL SCOLAIRE "	Michel SCHOTTE
ECHELLES DE NIVEAUX "	François VETTER
ECHELLES DE NIVEAUX "	Monique MERIC
AUDIO-VISUEL "	Robert BESSE
AUDIO-VISUEL "	Mimi SCHOTTE

### ③. Pratiques et Recherches :

Plusieurs groupes d'échanges sont nés cette année, ou poursuivent un travail déjà engagé. D'autres groupes tentent de se mettre en place (voir les appels lancés depuis la rentrée).

Nous faisons ici le point sur ces groupes de travail (voir page suivante).

Ecrire à ce sujet à :

Michel FEVRE  
12, rue A. Brault  
94600 CHOISY le Roi

#### 4. Coop

##### I. Groupes d'échanges organisés :

Lecture avec les petits      Michel ALBERT  
Maths-Vie (fiches)              J.-P. MAURICE  
Classe coop: le Conseil Mireille GABARET  
Dòis Transgressions, Sanctions      Patrick ROBO  
Informatique (avec S. ICEM)      J. et M. MERIC  
Formation Professionnelle      A. CAPOROSSI

##### 2. Groupes pouvant s'organiser. (suite app.)

Les CLIN                      Adrien PITTION ROSSILLON  
Maths                              François VETTER  
Informatique SES              Philippe SASSATELLI  
Lecteurs en difficulté      J.-C. SAPORITO  
Outils de travail individuel.      M. GABARET

Nous pensons que la multiplicité des petits groupes avec un coordinateur et une organisation autonome peut permettre à bon nombre de lecteurs de participer à des échanges. Vous aussi, proposez vos échanges ou contactez les camarades qui en proposent. Adresse pour contact, M. Fèvre, page précédente...et divers appels déjà parus.

## INFORMATIONS

### Des livres...

1. Collèges: faire face à la violence: Claire Colombier - Gilbert Mangel Editions Syros (Contre poisons)

"Ne rien dire que nous n'ayions fait ou vécu."

La violence dans les collèges, nous ne la nions pas. Et même, nous ne l'évitons pas. Nous ne la considérons pas comme le mal absolu qu'il faudrait enrayer à coups de sanctions. Agir ainsi serait croire qu'on peut évacuer le problème.

La violence est pour nous d'abord une question à ne pas éluder, à laquelle il est vital de faire place: qu'est-ce qui se dit là ? Quel discours du refus ne trouve pas d'autre manière de se dire ? Que faire de cette force qui trop souvent détruit ?

La violence n'est pas étrangère au désir. Au lieu de la reléguer dans les marges ou de s'en détourner avec effarement, il s'agit de la traiter.

Communiqué par Denis MORIN

2. Education et Psychothérapie institutionnelle: François Tosquelles - HIATUS (Collection P.I.) Paru en févr. 84

Ecrire à HIATUS: 2, rue Constant Gauthier  
78200 MANTES LA JOLIE

Prix d'un exemplaire :  
64,00 (port compris)

3. la relation éducative: Marcel Postic - PUF

"Dans les publications contemporaines, l'étude de la relation éducative est généralement abordée - soit d'une façon indirecte - soit selon une seule perspective (sociologie - psychologie...) et généralement dans un cadre limité (recherche, polémique...).

Cet ouvrage propose une présentation méthodique des différents modes d'approche et d'analyse de la relation éducative."

Communiqué par Michel Fèvre

\* Vous aussi, communiquez-nous vos lectures...adressez le courrier à Michel Fèvre.

### Une colonie de vacances alternative par le Centre de vacances G'SUNDHEIT

Séjour du 6 au 27 août 1984

Coût: le séjour revient à 2000 F + le transport par train (140 F aller-retour pour les enfants d'Alsace).

S'adresser à : François VETTER  
188, rue de la Hingrie  
68160 ROMBACH le Franc

#### Objectifs pédagogiques de la colo:

- prise en charge de ses vacances au sein d'un groupe co-géré par des enfants et des adultes.
- découverte d'une alimentation plus naturelle et initiation à sa préparation (tendance végétarienne)
- découverte du milieu local et essai d'intégration harmonieuse dans ce milieu
- sensibilisation aux phénomènes de vie de groupe.



**ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES**

§ AU B.O. ...fixe !

par Adrien **PITTION-ROSSILLON.**

- ∞ BOEN n°4 du 26.1.84 :- "Sécurité (générale) des élèves"  
Les règles générales de sécurité...
- ∞ BOEN n°7 du 16.2.84 :- "Epreuves théoriques CAEI 84"  
Nds 84031 du 18.1.84  
-"Congé du lundi 30 avril"
- ∞ BOEN n°8 du 23.2.84 :- "Indemnité de logement due aux instituteurs"  
Décret Deferre 83367 du 2.5.83 - Circulaire du 26.7.83
- ∞ BOEN n°9 du 1.3.84 :- "Formation continue des personnels de l'E.N. - Universités  
d'Eté 84  
Circulaire 84070 du 23.2.84

§ LES BONNES ADRESSES

par Michèle **MARCHETTI-MURATI.**

"On peut obtenir des renseignements, documentations, etc. en écrivant à : ..."

- \* Rivoire & Carret Consommateurs  
BP 31 - 13367 MARSEILLE Cedex 2
- \* Centre interprofessionnel de documentation et d'informations laitières.  
8, rue Danielle Casanous - 75002 PARIS
- \* S.A. Biscuits Belin  
02400 CHATEAU THIERRY
- \* Chambre syndicale nationale de la boulangerie pâtisserie française  
27 avenue d'Eylau - 75792 PARIS Cedex 16
- \* Chicorée Leroux  
59310 ORCHIES
- \* Ducros et fils  
26170 BUIS LES BARONNIES
- \* MF Alimentaire (riz)  
95141 GARGES LES GONESSE
- \* France Farine  
35330 MAURE

**APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS**

**CETTE PLACE ÉTAIT RÉSERVÉE POUR VOTRE APPEL. TANT PIS !**

Adressez votre correspondance **ENTRAIDE PRATIQUE** à Patrick ROBO (adresse page 1.C.).